

Développement
Mohamed Arkab :
«L'Algérie réaliser
le développemen
durable grâce
au Programme
de transition
énergétique »



Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a indiqué hier à Alger que le Programme de transition énergétique prévu dans le Plan d'action du Gouvernement permettra à l'Algérie de réaliser le développement durable. Dans une déclaration à la presse en marge d'une Journée d'information sur la sûreté et la sécurité des sources radioactives et des équipements associés, organisée par le Commissariat à l'Energie Atomique (COMENA), M. Arkab a précisé que "le plan d'action de son secteur aura des objectifs clairs en matière de transition énergétique sous toutes ses formes avec la consolidation des acquis nationaux en termes de production d'hydrocarbures (gaz et pétrole), des ressources qui permettent à notre pays d'améliorer ses recettes en devises et de réaliser le développement durable". Le ministre a, dans ce cadre, fait état de la présentation dans les prochains jours du Plan d'action du Gouvernement qui "concrétisera le Programme du Président de la République dans tous les domaines, notamment en matière d'énergie avec l'intensification de l'usage des énergies renouvelables». Concernant la mise à contribution des experts algériens, établis en Algérie ou à l'étranger, M. Arkab a fait savoir que sur instruction du Président de la République

Encadré

CHANEGRIH Chef d'Etat-major de l'ANP par intérim avec "plein exercice des prérogatives de la fonction"

Le décret présidentiel chargeant le commandant des forces terrestres, le Général-major Saïd Chanegriha, d'assurer l'intérim du poste de Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) avec "plein exercice des prérogatives de la fonction", vient d'être publié dans le Journal officiel. Le décret datant du 9 janvier 2020 stipule "le Général-major Saïd Chen-griha, commandant des forces terrestres, est chargé d'assu-

rer, à compter du 23 décembre 2019, l'intérim de Chef d'Etat-major de l'ANP", précisant que "l'intérim n'exclut pas le plein exercice des prérogatives de la fonction de Chef d'Etat-major de l'ANP". Un autre décret publié dans le même numéro du Journal officiel note qu'"il est mis fin, à compter du 23 décembre 2019, aux fonctions de Chef d'Etat-major de l'ANP, exercées par le Général de Corps d'Armée, M. Ahmed Gaïd Salah, décédé"



Agriculture

Plus de 300 tonnes de pommes de terre exportées d'EL Oued vers l'Espagne durant le 1er trimestre

Plus de 300 tonnes de pommes de terre seront exportées de la wilaya d'El-Oued vers l'Espagne, via le port d'Alger, durant le premier trimestre de cette année, a-t-on appris hier de la Chambre de l'Agriculture de la wilaya. Ces expéditions seront acheminées depuis Hassi-Khelifa (30 km Est d'El-Oued) vers le port d'Alger par voie terrestre, à travers une dizaine de conteneurs, a précisé Tahar Laâbidi, investisseur et

membre du Conseil d'administration de la Chambre de l'Agriculture. Elles interviennent dans le cadre d'un programme arrêté par la coopérative agricole de la daïra de Hassi-Khelifa, visant à développer les exportations de produits agricoles, à ouvrir aux produits locaux des marchés extérieurs et contribuer à la diversification de l'Economie nationale, et à apporter une solution à la problématique des surplus de production de la pomme de terre



Conseil constitutionnel Fenniche : « La promotion de la culture constitutionnelle, axe de notre collaboration avec le PNUD »

Le président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche a souhaité, mardi, que la collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en 2020 soit fructueuse d'autant qu'elle portera sur la diffusion de la culture constitutionnelle dans la société. "Le PNUD nous accompagne à travers une série d'actions hautement positives et nous souhaitons que le programme de coopération qui nous lie en 2020 soit fructueux, d'autant que nous comptons focaliser sur la diffusion de la culture constitutionnelle dans la société", a-t-il déclaré à l'ouverture d'un workshop sur "l'exception d'inconstitutionnalité: études des modalités d'application" au siège du Conseil constitutionnel en collaboration avec le PNUD au profit des membres et cadres du Conseil. A ce propos, M. Fenniche a salué les efforts du PNUD en tant que partenaire de l'Algérie dans l'application du projet "Constitution au service du citoyen", dans le cadre des objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Evoquant ce workshop, M. Fenniche a indiqué qu'il s'inscrit dans le cadre de la série de rencontres tenues en 2019 sur le mécanisme de l'exception d'inconstitutionnalité dans tous ses volets, appelant les cadres et fonctionnaires du Conseil à en tirer bénéfice en tant que session de formation pratique grâce aux expériences pionnières qui seront

abordées par des professeurs et des spécialistes. Pour sa part, la Représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Blerta Aliko a estimé que cet atelier permettra de comprendre la mécanique d'exception d'inconstitutionnalité, la relation entre les différents intervenants et acteurs et ses modalités d'application, soulignant la poursuite de la coopération entre le Programme onusien et le Conseil constitutionnel à travers l'organisation de ce genre d'ateliers, qui constituent un espace de concertation et de dialogue, pour aboutir aux mécanismes d'application appropriés et tirer profit des expériences. Cette rencontre est à même de contribuer à donner au citoyen confiance en la justice et lui permettre de participer à la vie publique. Il s'agit également de renforcer l'efficacité du Conseil constitutionnel, de favoriser l'accès de tout citoyen à la justice et, partant, d'établir de sociétés pacifiques où nul n'est marginalisé, a-t-elle ajouté. L'article 188 de la Constitution amendée en 2016 stipule, que "le Conseil constitutionnel peut être saisi d'une exception d'inconstitutionnalité sur renvoi de la Cour suprême ou du Conseil d'Etat, lorsque l'une des parties au procès soutient devant une juridiction que la disposition législative dont dépend l'issue du litige porte atteinte aux droits et libertés garantis par la



Constitution». Depuis son entrée en vigueur, le Conseil constitutionnel a tranché deux affaires, tandis qu'une troisième est en cours d'examen, a fait savoir M. Fenniche. Lors des travaux de ce workshop, le professeur en droit constitutionnel à l'université de Paris 1, Dominique Rousseau a exposé l'expérience française en matière de mécanisme d'exception d'inconstitutionnalité qui a révolutionné le secteur de la Justice en France même si ce dernier a pris plus de temps par rapport à certains pays européens. Il a expliqué, dans ce sens, que la loi adoptée n'exprime la volonté générale que si elle est respectueuse de la Consti-

tution et que partant l'exception d'inconstitutionnalité "est le mécanisme permettant de contrôler les lois, de garantir leur application et leur respect des libertés et des droits énoncés dans la Constitution". Evoquant le problème de la perte de temps pour prouver la pertinence de l'exception d'inconstitutionnalité entre plusieurs juridictions, le Pr. Rousseau a préconisé la création d'une chambre au niveau du Conseil Constitutionnel chargée de l'examen de ce type d'affaires, d'autant que ce mécanisme a servi de tournant décisif dans la compréhension du droit et apporté un changement dans l'exercice du métier d'avocat. Pour rap-

pel, la convention entre le Conseil Constitutionnel et le PNUD sur le projet intitulé "la Constitution au service du citoyen", qui s'étend jusqu'en 2021, vise à fournir un appui au Conseil Constitutionnel dans la mise en œuvre du mécanisme d'exception d'inconstitutionnalité approuvé par l'amendement constitutionnel du 7 mars 2016 à travers des activités ayant pour objectif d'accroître l'efficacité du rendement du Conseil Constitutionnel par l'appui des capacités humaines et techniques et le renforcement des échanges concernant les bonnes pratiques et les méthodes adoptées dans l'examen des exceptions.

Développement du pays dans tous les domaines l'ANP déterminée à soutenir les démarches du Président Tebboune

Le chef d'Etat major de l'Armée nationale populaire (ANP) par intérim, le Général-major Saïd Chengriha a mis en avant, mardi à Alger, la détermination de l'ANP à soutenir et appuyer les "nobles démarches" du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune en faveur du "développement du pays dans tous les domaines". Dans son allocution devant le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de sa visite au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), le Général-major Chengriha a déclaré: "nous vous assurons de notre entière détermination à soutenir et appuyer vos nobles démarches pour le développement du pays dans tous les domaines et sur tous les plans, en concrétisation des ambitions et aspirations légitimes de notre vaillant peuple". "Nous ne ménagerons aucun effort pour permettre à notre chère patrie d'atteindre ses objectifs escomptés et recouvrer sa place privilégiée et méritée au double plan régional et international", a ajouté le chef d'Etat major de l'ANP par intérim, assurant "vous nous trouverez toujours à vos côtés pour la réalisation de ces nobles objectifs". S'adressant au Président Tebboune dans son allocution de bienvenue, en son nom personnel et au nom de l'ensemble du personnel de l'ANP parmi les officiers, sous officiers, hommes de troupe et personnels militaires, le Général-major Chengriha a dit "nous

vous souhaitons plein succès dans vos nobles missions, Priant Dieu, Tout-puissant, de guider vos pas et de vous assister dans la gestion des affaires du pays, et de gratifier, en cette nouvelle ère, l'Algérie de plus de sécurité, de paix et de stabilité et des facteurs de croissance et de prospérité, et notre peuple de la pérennité des liens de fraternité et d'unité". A cette occasion, il a rendu hommage au Président de la République pour "sa réussite à créer une nouvelle dynamique dans le pays, qui a fait renaître l'espoir dans l'esprit des Algériens et contribué à consolider leur confiance en les institutions de leur Etat et en la capacité de ces dernières à concrétiser leurs aspirations légitimes à la faveur des nombreux et prometteurs chantiers ouverts, en l'espace d'une courte période, au double plan interne et externe". Au plan international, le Général-major Chengriha a rappelé que "l'Algérie a pu recouvrer son rôle avant-gardiste dans la région grâce à vos efforts diplomatiques soutenus, en s'imposant en tant qu'acteur régional central et incontournable dans les démarches de règlement des différents conflits régionaux". Au niveau interne, "vous avez réussi à apaiser les esprits et rassurer toutes les franges du peuple, en adoptant la voie du dialogue et de la consultation des personnalités nationales, des partis, des associations, de la société civile et des différents médias", a-t-il poursuivi. Le Général-major Chengriha a réitéré, dans ce contexte que "l'ANP digne héri-

tière de l'Armée de libération nationale (ALN) demeurera, en tant qu'Armée républicaine, entièrement disposée à s'acquitter, à tout moment, de ses missions constitutionnelles, consistant à veiller à la sauvegarde de l'indépendance nationale et la défense de la souveraineté nationale, de l'unité du pays et de son intégrité territoriale, comme stipulé dans l'article 28 de la Constitution, accomplissant ainsi seulement son devoir sacré et ses missions nobles". "Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que l'ANP demeure à jamais une Armée unifiée, une Armée pleinement engagée quant à ses nobles missions, une Armée attachée à sa doctrine de travailler dans le silence avec sagesse et clairvoyance", a-t-il encore soutenu mettant en avant "son attachement ferme à ancrer ses nobles valeurs dans l'esprit de ses enfants". Soulignant "la disponibilité opérationnelle permanente de l'Armée nationale populaire, sous la direction du Président de la République, Chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale pour relever tous les défis et faire face à quiconque osera porter atteinte à notre intégrité territoriale et à la sécurité et la stabilité de notre pays", le Général-major Saïd Chengriha a réitéré que "l'ANP, digne héritière de l'ALN demeurera le bouclier et le rempart contre lequel échoueront toutes les tentatives hostiles, conformément au serment fait aux valeureux Chouhada".

T.M

Encadré Chanegriha Chef d'Etat-major de l'ANP par intérim avec "plein exercice des prérogatives de la fonction"



Le décret présidentiel chargeant le commandant des forces terrestres, le Général-major Saïd Chanegriha, d'assurer l'intérim du poste de Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) avec "plein exercice des prérogatives de la fonction", vient d'être publié dans le Journal officiel. Le décret datant du 9 janvier 2020 stipule "le Général-major Saïd Chengriha, commandant des forces terrestres, est chargé d'assurer, à

compter du 23 décembre 2019, l'intérim de Chef d'Etat-major de l'ANP", précisant que "l'intérim n'exclut pas le plein exercice des prérogatives de la fonction de Chef d'Etat-major de l'ANP". Un autre décret publié dans le même numéro du Journal officiel note qu'"il est mis fin, à compter du 23 décembre 2019, aux fonctions de Chef d'Etat-major de l'ANP, exercées par le Général de Corps d'Armée, M. Ahmed Gaïd Salah, décédé".

Pour une réelle prise en charge des préoccupations des citoyens Les walis appelés à « être à la hauteur des aspirations du citoyen »



Au moment où le gouvernement s'apprête à rendre public le contenu de son plan d'action portant mise en œuvre du programme du président de la République, les nouveaux walis sont appelés à prendre des mesures urgentes pour une réelle prise en charge des principales préoccupations et des différentes attentes des citoyens. C'est dans ce sens que le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a appelé les nouveaux walis à prendre des mesures urgentes pour améliorer les conditions de vie des citoyens, tout en insistant sur la nécessité de "rattraper rapidement le relâchement constaté depuis des années" et "être à la hauteur des aspirations du citoyen". A ce titre, M. Beldjoud a indiqué que les walis ont comme mission principale de "procéder en toute urgence au diagnostic de la situation locale, cité par cité, et intervenir rapidement pour prendre en charge les préoccupations urgentes de la population". "Il est inconcevable de voir en 2020, et en dépit des budgets colossaux alloués, des écoles sans électricité et sans chauffage, des cités sans eau et des routes défoncées", a déploré le ministre, estimant que cela est la responsabilité de tous, à commencer par l' élu communal en passant par le chef de daïra, le wali et le ministre. M. Beldjoud a ajouté que le citoyen qui a accordé sa confiance au président de la République attend que les choses changent en mieux, considérant qu'il s'agit-là d'un "défi important à réussir avec la collaboration de tous." Rappelant que le mouvement dans le corps des walis et des walis délégués s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui s'était engagé à "opérer des changements dans divers domaines pour une Algérie nouvelle", le ministre a mis l'accent sur l'importance "d'adhérer efficacement et sincèrement" à cette démarche au service du pays. "En attendant la validation du programme du président de la République par le Parlement, les responsables locaux doivent entamer le changement en se rapprochant davantage des ci-

toyens afin de connaître leurs difficultés et contraintes quotidiennes et œuvrer à les résoudre", a-t-il souligné. M. Beldjoud a relevé, à ce propos, que dans le cadre des différentes formules de développement local, "des projets de développement n'ont pas été lancés, donc il y a beaucoup d'argent non consommé à exploiter dans les meilleurs délais pour améliorer les conditions de vie des citoyens", ajoutant qu'à défaut, le président de la République s'est engagé à mobiliser les budgets nécessaires à cet effet. Le ministre a, par ailleurs, fait part de l'importance d'impliquer les différents acteurs de la société dans la mise en place d'une stratégie locale de développement conformément à la feuille de route puisée dans le programme du président de la République. "On peut faire avancer les choses avec de la volonté", a souligné le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, mettant en garde contre les sorties de terrain "inefficaces". Il a insisté sur l'impératif de résoudre les problèmes soulevés lors des sorties de terrain effectuées par le responsable local. Our rappel, le Premier ministre Abdelaziz Djerad avait mis l'accent sur la nécessité de l'élaboration de ce plan d'action dans les plus brefs délais et ce, compte tenu des perturbations sociales qui touchent différents secteurs d'activité économique et de service public.

Le Premier ministre qui a indiqué avoir reçu les orientations et les directives du président de la République dans ce sens, a précisé que la démarche du gouvernement sera axée sur la concrétisation de l'ensemble des engagements du programme présidentiel, en insistant plus particulièrement sur l'urgence du volet social. Dans ce domaine, les objectifs sont multiples et visent l'amélioration des conditions de vie des citoyens, la préservation de leur pouvoir d'achat et la réalisation d'un programme ambitieux de logements, a-t-il souligné. Le Premier ministre a affirmé que le gouvernement se penchera sur les mesures de nature à prendre en charge les

principales préoccupations et les différentes attentes des citoyens, mettant l'accent sur l'importance d'entamer une nouvelle ère basée sur le dialogue et la concertation avec l'ensemble des acteurs politiques, sociaux et économiques, dans un esprit de participation et de partenariat. Aujourd'hui, tout porte à croire que le Président Tebboune veut aller jusqu'au bout de sa démarche, lui qui avait promis, lors de sa campagne électorale, un changement radical dans les pratiques, les méthodes, mais aussi les mentalités pour pouvoir bâtir la République nouvelle à laquelle aspirent tous les Algériens

Dans cet esprit, le gouvernement compte également faire appel aux partenaires sociaux pour prendre part aux échanges qui seront lancés incessamment par tous les secteurs d'activités, afin de réunir les conditions optimales pour la mise en route des fondements d'une Algérie nouvelle et la concrétisation, jour après jour, des engagements pris par le Président de la République et dont le gouvernement s'attelle à mettre en place les instruments nécessaires. M. Djerad a mis l'accent, en outre, sur la nécessité de veiller, en substance, à débureaucratiser « définitivement et avec détermination » les procédures administratives qui concernent directement les citoyens, moderniser les rapports entre les administrations et les agents économiques afin de garantir une réglementation appropriée, cohérente et qui soit à même de créer un environnement favorable au développement économique et respecter les obligations de transparence, notamment les délais relatifs à la déclaration de patrimoine et éviter tout conflit d'intérêt éventuel. Dans ses orientations aux membres de son staff, le Premier ministre a insisté sur la nécessité de présenter les contenus des politiques publiques que le gouvernement s'attellera à mettre en œuvre, en déclinant les finalités et les objectifs recherchés. Mettant en avant le souci des pouvoirs publics d'inaugurer une nouvelle ère fondée sur le dialogue et la concertation avec l'ensemble des acteurs

sociaux et économiques dans un esprit faisant prévaloir le dialogue « franc, responsable et constructif », il a appelé les membres du gouvernement à « ouvrir, sans attendre, ces canaux de concertation avec l'ensemble de leurs partenaires ». Le Premier ministre a souligné, en outre, l'engagement du gouvernement à « faire preuve d'une écoute attentive aux aspirations sociales portées par les partenaires sociaux et de rétablir la confiance, en étant rassuré du degré de maturité dont ils ont fait preuve jusqu'à présent face à la situation vécue par notre pays ». Aujourd'hui, tout porte à croire que le Président Tebboune veut aller jusqu'au bout de sa démarche, lui qui avait promis, lors de sa campagne électorale, un changement radical dans les pratiques, les méthodes, mais aussi les mentalités pour pouvoir bâtir la République nouvelle à laquelle aspirent tous les Algériens. A travers son programme, M. Tebboune prône une nouvelle politique de développement hors-hydrocarbures, la substitution des produits importés par d'autres locaux en vue de préserver les réserves de change, la promotion des start-up et le renforcement du rôle économique des collectivités locales dans le développement et la diversification de l'économie nationale. Une amélioration du climat des affaires, l'encouragement de l'investissement notamment extérieur direct sont aussi prévus dans ce programme. Le chef de l'Etat avait, d'autre part, relevé que l'Algérie avait besoin en cette période délicate de classer ses priorités pour éviter des lendemains incertains, assurant que l'Etat « sera à l'écoute des aspirations profondes et légitimes de notre peuple au changement radical du mode de gouvernance et à l'avènement d'une nouvelle ère, fondée sur le respect des principes de la démocratie, de l'Etat de droit, de la justice sociale et droits de l'Homme ». Il avait également souligné que la situation que traverse le pays « nous interpelle, plus que jamais, à parfaire notre gouvernance pour corriger les points faibles de notre pays, réunir les conditions nécessaires à la relance de la croissance économique, au développement de notre

pays et à la consolidation de sa place dans le concert des Nations ». Dans l'objectif de lever ces défis, « nous devons dépasser, le plus vite possible, la situation politique actuelle pour entamer l'examen des questions essentielles pour le pays, à travers l'adoption d'une stratégie globale fondée sur une vision politique claire à même de rétablir la confiance du peuple en son Etat et assurer sa mobilisation (peuple) afin de garantir sa stabilité et son avenir », a-t-il estimé, soulignant que cette stratégie vise à « restaurer l'autorité de l'Etat, à travers la poursuite de la lutte contre la corruption, la politique d'impunité et les pratiques relatives à la distribution anarchique des recettes pétrolières ». Il avait, en outre, mis l'accent sur l'impérative relance du développement économique à travers de grands projets et infrastructures de base, en sus de l'encouragement de l'investissement productif, la diversification du tissu industriel à travers la promotion des petites et moyennes entreprises (PME) et de l'activité économique créatrice de postes d'emploi. Dans cette perspective, M. Tebboune a souligné que l'Algérie avait besoin d'établir des priorités. Parmi les points figurant sur sa feuille de route, le président de la République a cité la lutte contre la corruption et l'esprit de distribution anarchique de la rente. Rappelant ses engagements contractés durant la campagne électorale, le président de la République a mis l'accent sur un amendement de la Constitution dont les principaux contours porteront sur la limitation du renouvellement du mandat présidentiel à une seule fois, la réduction des prérogatives du Président pour prévenir les dérives autocratiques, la séparation et l'équilibre des pouvoirs et la consécration de la protection des droits de l'Homme, des libertés individuelles, collectives, de la presse et de manifestation. Le chef de l'Etat se fixe également pour priorité de moraliser la vie politique et de restituer la crédibilité aux institutions élues à travers la révision de la loi électorale, notamment les conditions relatives à l'éligibilité.

T. Benslimane

Armement

Le Président algérien veut renforcer la position de son armée comme puissance militaire régionale et méditerranéenne

L'aggravation de la situation en Libye et au Sahel, après l'annonce faite par les États-Unis de retirer leurs soldats déployés dans cette région, ainsi que la nécessité de maintenir l'équilibre stratégique en Méditerranée, imposent à l'armée algérienne d'être à un haut niveau «de capacités de combat», a expliqué le chef de l'État algérien. Dans la lignée de la modernisation de l'Armée nationale populaire (ANP) algérienne, lancée depuis 2004 par feu le général de corps d'armées Ahmed Gaïd Salah, ex-chef d'état-major de l'ANP et ex-vice-ministre de la Défense nationale, le Président Abdelmadjid Tebboune, à la fois chef suprême des Armées et ministre de la Défense nationale, a annoncé mardi 28 janvier un vaste programme de renforcement des capacités de l'armée algérienne. «La nécessité de renforcer les capacités de l'ANP n'est pas moins importante, compte tenu de l'immensité de notre territoire et à la lumière des défis sécuritaires dans les pays voisins qui appellent un renforcement des capacités de défense à mesure que les flux d'armes augmentent dans les zones de conflit entourant nos frontières», a déclaré le chef de l'État algérien, lors d'une réunion avec le commandement de l'ANP au siège du ministère de la Défense nationale. Depuis l'attaque terroriste de janvier 2013 contre le complexe gazier de Tigentourine, dans la région d'In Amenas, par un groupe venu de Libye, l'ANP a renforcé son dispositif sécuritaire à la frontière avec ce pays. Elle a notamment déployé plusieurs unités de combat et augmenté le niveau de surveillance en s'appuyant sur des moyens aéroportés et des drones. Dans le même

sens, le Président Tebboune a assuré que tout sera fait pour garantir la «sécurisation des zones d'installations industrielles, économiques et énergétiques vitales, notamment dans le sud». Pour répondre aux défis qui se posent à l'Algérie, le Président Tebboune a annoncé la poursuite de «la mise en œuvre des programmes de développement des forces [armées, ndlr], avec les niveaux requis de capacités de combat, pour les différentes armes et avec tous les partenaires, en plus de poursuivre les efforts pour maintenir l'opérabilité du matériel militaire, son renouvellement et sa modernisation». En ce qui concerne la sécurisation des frontières du pays, M. Tebboune a souligné que l'ANP travaillera «au renforcement des formations de protection et à la sécurisation de toutes les frontières nationales avec les sept pays voisins, avec du matériel et des équipements avancés, notamment dans les domaines de la reconnaissance et de la guerre électronique, afin d'assurer une détection précoce de toute menace, quels qu'en soient le type et la source». En conclusion, le chef de l'État algérien s'est ainsi engagé à continuer à «améliorer les méthodes de formation et à adapter les programmes éducatifs des différentes écoles de l'ANP» ainsi qu'à «dynamiser la coopération militaire avec [les] différents partenaires étrangers». «Le niveau des programmes de développement, de modernisation et de renforcement des capacités de combat, ne peut être vérifié que par des exercices sur le terrain», a-t-il conclu. L'Algérie va acquérir de la part de la Russie 14 chasseurs furtifs Su-57, devenant ainsi le premier client à qui le constructeur Sukhoi exportera ce fleuron de l'aviation de



combat de 5e génération, indique le site algérien d'information militaire Mena défense. Par ailleurs, le média précise que l'Armée de l'air algérienne a également signé deux autres contrats portant sur l'achat de bombardiers de type Su-34, dont elle est le premier client également, et des appareils de domination aérienne Su-35 avec 14 aéronaves pour chaque modèle. Deux autres contrats en option pour l'achat de Su-34 et Su-35 avec 14 appareils chacun également ont été signés dans le but de remplacer les avions qui seront retirés de la flotte de l'Armée de l'air dans les prochaines années, précise la même source. En 2025, l'Armée de l'air algérienne sera en mesure de déployer deux escadrons de Su-30MKA, un autre de Su-57, un de

Su-35 et un de MiG-29M2. Elle a également en sa possession deux escadrons de Su-24 modernisés et un de Su-34 pour la flotte de bombardiers, rappelle le média, soulignant que la formation des pilotes se fera avec des Yak-130. Akram Kharief, expert des questions sécuritaires et de défense Menadefense, a affirmé que c'est «l'apparition de F-35 dans la flotte italienne qui a motivé la prise de décision rapide de l'Algérie». L'acquisition du Su-57 par l'Algérie «est une révolution sur le flanc ouest de la Méditerranée», a-t-il déclaré, précisant que «c'est inédit également en Méditerranée, car dans ce bassin il n'y a qu'Israël et l'Italie qui disposent d'avions furtifs en l'occurrence le F-35». «Même la France n'en dispose pas», a-t-il affirmé. Et d'ajou-

ter, M. Kharief a expliqué que «l'importance stratégique du Su-34 réside dans le fait que cet avion est un bombardier à long rayon d'action capable de mener des opérations à des milliers de kilomètres, ce qui étend les possibilités offensives de l'Armée de l'air algérienne». De son côté, l'ex-colonel des services de renseignement algériens, Abdelhamid Larbi Chérif, a indiqué au micro de Sputnik que «l'Algérie qui ne participe à aucune alliance militaire entend par l'acquisition de ce genre d'armements, comme les Su-57, les Su-34 et les systèmes de défense antiaérienne tels que les S-300, maintenir l'équilibre militaire à même de lui permettre de défendre son intégrité territoriale et ses intérêts vitaux».

K.I./Sputnik

Sommet de l'UA sur la Libye : Le premier ministre, Abdelaziz Djerad, représente le Président la République

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a chargé le Premier ministre de le représenter au 8e sommet des Chefs d'États et de gouvernements du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye prévu jeudi 30 janvier 2020 à Brazzaville (République du Congo), ajoutant que le Premier ministre sera accompagné du ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum. Le 8ème sommet du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye, auquel prend part plusieurs chefs d'État et de gouvernement ainsi que les parties en conflit en Libye, se tient ce jour à Brazzaville (Congo). Le sommet a pour objectif d'étudier l'évolution de la situation en Libye, avant le sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'UA prévu en février prochain à Addis-Abeba en Éthiopie. La rencontre, qui intervient quelques jours seulement après une réunion à Berlin en Allemagne (au niveau des chefs d'États et de gouvernement) et une autre à Alger (au niveau des ministres des Affaires étrangères) consacrées à

la situation en Libye, sera marquée par la présence des acteurs du conflit et autres représentants d'organisations continentales et internationales pour tenter de trouver une solution politique à cette crise. Le représentant spécial et chef de la mission d'appui des Nations unies pour la Libye, Ghassan Salamé, et le secrétaire exécutif de la communauté des États sahélo-sahariens, Ibrahim Sani Abani, sont attendus à cette rencontre. Le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, le président en exercice de l'UA, Abdel Fattah al-Sissi, et le commissaire à la paix et à la sécurité de la Commission de l'UA, Ismaël Chergui, seront également présents à ce sommet. La partie libyenne sera représentée par les deux principaux protagonistes, le président du Conseil présidentiel du Gouvernement d'union nationale (GNA), Fayez Mustapha Al-Sarraj, et le maréchal Khalifa Haftar, ainsi que par le président du haut conseil d'État, Khaled Al-Michri, et le président du parlement, Aguila Saleh Issa. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, est aussi attendu à

cette réunion en qualité de représentant d'un pays ayant organisé une réunion, le 19 janvier dernier à Berlin, pour relancer le processus de paix en Libye. Pour rappel, lors de la conférence internationale sur la Libye tenue à Berlin, à laquelle a pris part le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, les participants ont convenu de la mise en place d'un comité devant assurer le suivi de la mise en œuvre des décisions de la conférence, et ce sous l'égide de l'ONU, une démarche tendant à "consolider" la trêve et le cessez-le-feu entre les forces du Gouvernement d'union nationale et celles du Maréchal Haftar. A Alger, la réunion sur la Libye des ministres des Affaires étrangères des pays voisins de ce pays (Algérie, Tunisie, Égypte, Soudan, Tchad et Niger), ainsi que le Mali au vu des retombées de la crise libyenne sur ce pays de la région, a mis en avant la nécessité d'accompagner les Libyens dans la dynamisation du processus de règlement politique de la crise à travers un dialogue inclusif.

T.M

Ambassadeur américain à Ghardaïa: Les opportunités d'investissement dans la région mises en exergue



Les opportunités d'affaires et les potentialités qu'offre la région de Ghardaïa dans les secteurs de l'agriculture, l'agroalimentaire et le tourisme ont été mises en avant mercredi, à l'occasion d'une visite de prospection de l'ambassadeur des USA à Alger, John Desrocher, à Ghardaïa (600 km au Sud d'Alger). Le diplomate américain s'est montré fort intéressé par les atouts et les potentialités de la wilaya de Ghardaïa dans les domaines du tourisme et de l'agriculture, suite à des rencontres avec les membres de la société civile, les élus, les professionnels de l'industrie et les opérateurs économiques locaux. Les participants à ces rencontres ont focalisé dans leurs interventions sur l'apport technologique et le savoir-faire des USA dans différents domaines, tout en valorisant les potentialités agricoles et touristiques dont regorge la région de Ghardaïa ainsi que les opportunités d'investis-

sement et de partenariat. L'ambassadeur américain a souligné que les relations d'amitié unissant l'Algérie et son pays sont "excellentes" tout en mettant en exergue les multiples opportunités de partenariat et d'échanges commerciaux qu'offre la relation entre l'Algérie et les USA. M. John Desrocher a souhaité que les opérateurs économiques locaux s'organisent en groupes pour développer un partenariat et des échanges commerciaux avec leurs homologues américains, tout en signalant l'absence de la promotion de la destination touristique de l'Algérie auprès des américains. Auparavant, le diplomate américain s'est entretenu au siège de la wilaya avec les autorités locales. Des visites de sites touristiques de la vallée du M'zab sont programmées pour la délégation diplomatique américaine au terme de cette visite de prospection dans la région.

Hadj M /Ag

Serport

Le volume des marchandises traitées aux ports algériens augmente de 1% en 2019

Les dix entreprises portuaires relevant du Groupe Serport ont enregistré une légère progression du trafic global de marchandises de 1% en 2019, pour atteindre 120 millions de tonnes contre 119 millions de tonnes en 2018, a indiqué mercredi Serport. Le volume de marchandises exportées depuis les dix ports commerciaux algériens s'est élevé à 75,6 millions de tonnes d'exportation équivalant, soit 63 % du trafic global traité en 2019, selon la même source. Serport a relevé dans son bilan des activités des évolutions "significatives" en matière de trafic global au niveau du Port de Djendjen (+32%), Port d'Oran (+10%), Port d'Annaba (+ 5%), et le Port d'Alger (+2%). Concernant les hydrocarbures, le bilan souligne que ce segment principalement traité au niveau des Ports d'Arzew, Skikda et Bejaia, représente toujours une part prépondérante du trafic national global avec 75,1 millions de tonnes en 2019 soit le même niveau que 2018. Le port pétrolier d'Arzew a traité à lui seul 39,7 millions de tonnes d'hydrocarbures contre 21 millions de tonnes pour le port de Skikda, 8,7 millions de tonnes pour le port de Bejaia et 5 millions de tonnes à Alger. Quant aux marchandises hors hydrocarbures, elles ont enregistré une croissance de 4%, avec 44,8 millions de tonnes en 2019, contre 43 millions de tonnes en 2018. Le bilan précise que la catégorie de "marchandises générales" a enregistré une croissance de 8% en 2019 passant de 18,5 millions de tonnes en 2018 à 20 millions de tonnes en 2019, dont presque 3 millions de tonnes de produits hors hydrocarbures exportés (produits agricoles et manufacturiers, matériaux de construction, ciment et clinker). Evoquant les mesures ayant contribué à la croissance des exportations, Serport a cité notamment les réductions de 50% accor-

dées par les ports, la mise en place de couloir vert visant à donner la priorité aux exportateurs, principalement pour les produits et denrées alimentaires, ainsi que la création de zones d'exportation, équipées de prises électriques pour les conteneurs frigorifiques "REEFER". Par contre le trafic des produits céréaliers (blés, soja, maïs), ils ont enregistré une baisse de 9% (13.014.040 tonnes en 2019 contre 14.296.090 tonnes en 2018) en raison de l'accroissement des récoltes nationales, durant 2017 et 2018. D'après le même bilan, le trafic conteneurs, import-export, a enregistré une légère baisse, de l'ordre de 5%, passant de 2.286.959 millions TEU (Twenty feet Equivalent Unit) à 2.181.411 millions TEU. L'entreprise portuaire d'Alger (EPA) a enregistré une croissance de 15 % par rapport à 2018. Elle a traité à elle seule 444.621 TEU soit 20,40 % du trafic conteneurs national, contre 278.342 TEU traités au port d'Oran, 243.506 TEU au port de Bejaia et 180.200 TEU au port d'Annaba.

Hausse de 2% du trafic des voyageurs

S'agissant du trafic des voyageurs, il a augmenté de 2 % par rapport à 2018 passant de 761.869 voyageurs en à 775.416 voyageurs en 2019, ce qui représente une évolution de 35 % par rapport à 2015 (504.200 voyageurs). "L'augmentation du nombre de voyageur via les sept gares maritimes constitue un indicateur positif des efforts consentis visant à simplifier les mesures et à faciliter l'accueil et le transit pour les passagers, et ce, en collaboration avec les services de Douanes et de la Police des frontières", note Serport dans son bilan. En outre, cette hausse a été également tirée par la mise en service des nouvelles gares maritimes d'Alger dotée d'une capacité de 1



million de voyageurs et 500.000 voitures /an, de Bejaia avec une capacité de 1 millions de voyageurs et 500.000 voiture/an. Ces capacités seront renforcées prochainement par la réception durant le deuxième semestre 2020 de la nouvelle gare maritime d'Annaba, d'une capacité de 700.000 voyageurs et 350.000 voitures /an, selon le bilan. Toutefois, le trafic des voyageurs actuel reste en dessous des capacités d'accueil nationales en particulier au niveau des gares maritimes d'Alger, de Bejaia et autre port nationaux, constate Serport. Cela résulte de "la faiblesse des moyens des compagnies de transports des voyageurs activant actuellement en Algérie, à répondre à la demande croissante du marché, d'où la nécessité d'envisager l'ouverture de nouvelles lignes maritimes et de revoir à la hausse le nombre des dessertes actuelles", souligne-t-il. Pour les séjours moyens en rade, les navires marchands ont connu une baisse durant 2019, en dépit de l'augmentation

du volume de trafic de marchandises. La durée d'attente moyenne globale en rade des navires s'est améliorée passant à titre d'exemple pour le port d'Arzew de 2,29 à 2,10 jours, pour le port d'Oran de 5 à 4 jours, pour le port de Gha-zaouet de 0,70 à 0,50 jours.

Plateformes logistiques: Maitrise des coûts et des délais de transit

Par ailleurs, le groupe Serport a mis en exergue le rôle "important", que devront jouer les bases et les plateformes logistiques relevant du portefeuille, en terme d'optimisation et de maîtrise des coûts logistiques, mais aussi pour la protection et la sauvegarde de l'environnement, à l'exemple de la base logistique de Texter, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, d'une superficie de 50 hectares, dotée d'une connexion ferroviaire (transport écologique), et les bases logistiques "SIL et SCS" dans les wilayas de Skikda et de Annaba, dotées aussi d'une connexion ferroviaire, d'une superficie de plus

de 30 hectares, et au niveau d'Alger "ACS et AILC". Ces plateformes logistiques relevant du portefeuille du groupe ont pour mission d'assurer la logistique et le transport multimodal des marchandises transitant par les ports d'Alger, Skikda, Djendjen, Annaba et Bejaia, et ce, pour une meilleure maîtrise des coûts logistiques et des délais de transit. "Serport, en adéquation avec sa politique de modernisation, ainsi que dans sa prospective des efforts à envisager dans le cadre du développement des activités maritimes et portuaires, se doit d'aboutir à la réduction impérieuse du temps de passage des marchandises et des conteneurs, et qui par conséquent doit être stimulé par des approches modernes en terme de gestion et de management, marqués par la digitalisation des formalités et des pratiques, associé à la nécessité d'adhésion de l'ensemble des acteurs de la communauté"

A.M

Agriculture

Plus de 300 tonnes de pommes de terre exportées d'El Oued vers l'Espagne durant le 1er trimestre

Plus de 300 tonnes de pommes de terre seront exportées de la wilaya d'El-Oued vers l'Espagne, via le port d'Alger, durant le premier trimestre de cette année, a-t-on appris hier de la Chambre de l'Agriculture de la wilaya. Ces expéditions seront acheminées depuis Hassi-Khelifa (30 km Est d'El-Oued) vers le port d'Alger par voie terrestre, à travers une dizaine de conteneurs, a précisé Tahar Laâbidi, investisseur et membre du Conseil d'administration de la Chambre de l'Agriculture. Elles interviennent dans le cadre d'un programme arrêté par la coopérative agricole de la daïra de Hassi-Khelifa, visant à développer les exportations de produits agricoles, à ouvrir aux produits locaux des marchés extérieurs et contribuer à la diversification de l'Economie nationale, et à apporter une solution à la problématique des surplus de production de la pomme de terre, a-t-il expliqué. L'opération d'exportation, à la faveur d'une convention avec le partenaire étranger, a été entamée au début de ce mois de janvier et devra se poursuivre jusqu'à la fin mars prochain, une période marquée par une abondance de l'offre de la pomme de terre. Plus de 27 tonnes de pommes de terre sont acheminées chaque semaine, depuis le

lancement de l'initiative en début du mois, et ce dans les conditions contractuelles prévues avec le partenaire espagnole, a affirmé M. Laâbidi qui supervise cette opération d'exportation. L'opération pourrait toucher à l'avenir d'autres opérateurs économiques de pays maghrébins, arabes et européens, a-t-il ajouté. De plus, a-t-il révélé, la coopérative agricole précitée, en coordination avec la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'El-Oued, travaillent sur un programme d'exportation d'autres variétés de fruits et légumes, notamment les primeurs, qui connaissent une large production dans la wilaya d'El-Oued, à l'instar de l'ail, le melon, la pastèque et autres produits saisonniers. Pour assurer l'exportation de produits répondant aux normes (qualité et calibrage), des efforts sont entrepris dans le cadre de la mobilisation d'une main d'œuvre qualifiée et de la mise en place d'équipes de travail en mesure de satisfaire les exigences de l'opérateur étranger. La wilaya d'El-Oued connaît cette saison (2019/2020) une abondante production de pommes de terre, avec une prévision de récolte de plus de 8,5 millions de quintaux, et s'oriente vers l'exportation comme l'un des mécanismes pour répondre aux préoccupations des agriculteurs

Développement

Mohamed Arkab : « L'Algérie réalisera le développement durable grâce au Programme de transition énergétique »

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a indiqué hier à Alger que le Programme de transition énergétique prévu dans le Plan d'action du Gouvernement permettra à l'Algérie de réaliser le développement durable. Dans une déclaration à la presse en marge d'une Journée d'information sur la sûreté et la sécurité des sources radioactives et des équipements associés, organisée par le Commissariat à l'Energie Atomique (COMENA), M. Arkab a précisé que "le plan d'action de son secteur aura des objectifs clairs en matière de transition énergétique sous toutes ses formes avec la consolidation des acquis nationaux en termes de production d'hydrocarbures (gaz et pétrole), des ressources qui permettent à notre pays d'améliorer ses recettes en devises et de réaliser le développement durable". Le ministre a, dans ce cadre, fait état de la présentation dans les prochains jours du Plan d'action du Gouvernement qui "concrétisera le Programme du Président de la République dans tous les domaines, notamment en matière d'énergie avec l'intensification de l'usage des énergies renouvelables». Concernant la mise à contribution des experts algériens, établis en Algérie ou à l'étranger, M. Arkab a fait savoir que sur instruction du Président de la République, le ministère de l'Energie a établi des contacts avec plusieurs experts dans

tous les domaines énergétiques, y compris l'énergie atomique. À cet effet, il a précisé que la consultation de ces experts permettra de maîtriser les nouvelles technologies utilisées dans les domaines de l'énergie et d'élaborer une feuille de route à adopter pour le développement du secteur, indiquant que la première rencontre avec un expert algérien est prévue jeudi prochain au siège du ministère de l'Energie. Pour ce qui est de l'exploitation du gaz de schiste, le ministre a indiqué que "l'explication apportée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à ce propos (gaz de schiste) était claire et nous veillons à appliquer le Programme du Président". Evoquant ce sujet lors de l'entrevue accordée aux médias la semaine dernière, le Président de la République avait déclaré que les expériences liées à l'exploitation de ce gaz seront évaluées "calmement", en impliquant les spécialistes. Toutes les franges du peuple doivent savoir qu'il s'agit d'une richesse enfouie qui doit être exploitée, avait souligné le Président de la République. "L'Algérie est considérée comme la deuxième ou troisième en réserves mondiales de gaz de schiste. Nous n'exportons pas de produits agricoles ni industriels...la porte est ouverte à l'exploitation de ce gaz et nous ouvrirons le débat avec les milieux influents".

Moussa O

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Régulation du trafic routier et d'éclairage public Des entraves techniques retardent la mise en marche des feux tricolores à travers 22 points à Alger

Le lancement de la première étape de réalisation du nouveau système de régulation du trafic routier et d'éclairage public à Alger accuse un retard pour des "raisons techniques" qui entravent la mise en marche des feux tricolores intelligents dans 22 carrefours, a-t-on appris hier auprès du chargé de la gestion de la direction des Transports de la wilaya d'Alger, Salhi Ayach. En dépit de l'installation des feux tricolores au niveau de 22 carrefours sur un axe de 7 km entre Belouizdad et Ruisseau, dans le cadre de la réalisation de la première étape du projet, l'opération "est à l'arrêt à cause de problèmes techniques liés essentiellement aux fibres optiques et à la définition des règles d'exploitation des caméras de surveillance aux feux tricolores", a déclaré M. Salhi dans un entretien consacré au projet du système de régulation du trafic routier et d'éclairage public d'Alger confié à la société mixte algéro-espagnole mobilité et éclairage Od'Alger (MOBEAL). La première étape du projet prévoit l'équipement de 200 carrefours, dont 53 ont été étudiés et équipés sans avoir été mis en service, a fait savoir le responsable, indiquant que la société MOBEAL a achevé les travaux de réalisation au niveau de 22 carrefours dans la zone pilote, vu qu'elle a procédé à "la mise en place des panneaux et des feux tricolores qui ont été testés". Le problème technique qui entrave la mise en marche de ce système, dans sa première étape, "va au-delà

des prérogatives de la direction des transports et de MOBEAL", sachant que ce système proposé par des experts espagnols "repose sur l'exploitation simultanée des feux tricolores et des caméras de surveillance du trafic routier, sous la supervision d'un centre de contrôle qui assure aux usagers de la route l'information en temps réel, à travers une application spéciale ou une station de radio spécialisée". M. Salhi impute le retard dans la réalisation des feux tricolores intelligents aux conditions de travail difficiles dans la capitale, citant à cet effet la circulation routière dense et les nombreux déplacements des citoyens tout au long de la journée, outre l'exiguïté des artères concernées par ces travaux. À l'effet de lancer la première étape du nouveau système routier, le représentant de la direction des Transports a affirmé que l'ex-wali d'Alger, Abdelkhalek Sayouda avait demandé en septembre dernier à MOBEAL de présenter "une étude globale qui propose des solutions pratiques en vue de pallier les obstacles techniques qui entravent le lancement de ce système", précisant que le délai fixé pour la finalisation de l'étude expire début février prochain. La concrétisation du système de régulation du trafic routier d'Alger "nécessite la création d'une instance indépendante capable de gérer ce projet ambitieux et détenant le pouvoir de décision pour surmonter les obstacles qui entravent l'exécution", ajoutant que "la direction des

transports d'Alger ne recèle pas les moyens matériels et techniques nécessaires au suivi de ce projet ambitieux", a-t-il dit. La réalisation de ce projet a été confiée à la société mixte algéro-espagnole MOBEAL, qui englobe l'Etablissement de gestion de la circulation et du transport urbain (EGCTU), l'Etablissement de réalisation et de maintenance de l'éclairage public de la wilaya d'Alger ainsi que deux entreprises espagnoles spécialisées dans les systèmes de gestion du trafic routier. De son côté, le chef de service du transport terrestre dans la même direction, Ali Mohamedi a affirmé au sujet du matériel acquis dans le cadre de la première étape du projet, que "tous les équipements ont été installés au niveau de 22 carrefours". Quant aux autres sites restants (53 carrefours) au niveau des rues Hassiba Ben Bouali, Zighout Youcef, Che Guevara, Didouche Mourad, Mohamed V, Ghermoul et Krim Belkacem, "les travaux d'aménagement ont été lancés à 100 %, y compris les raccordements électriques, en attendant la mise en place des équipements qui leur sont destinés". En attendant de trouver une solution à cette entrave technique à l'origine du retard du lancement du nouveau système et dans le cas où "la société MOBEAL ne répondrait pas à la demande de la wilaya dans les délais impartis, cette dernière sera dans l'obligation d'annuler leur partenariat pour les étapes à suivre", a souligné M. Salhi. Une enveloppe financière de 15 milliards de dinars

a été consacrée par les services publics à ce projet qui sera réalisé en 3 étapes dans un délai de 55 mois. Pour M. Salhi, Tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent, en l'occurrence l'installation de feux tricolores intelligents au niveau de 22 carrefours "n'a consommé que 10 % de la totalité du budget consacré à la première étape, estimée à 6,9 milliards de DA".

Des projets d'aménagement urbain supplémentaires en faveur des nouvelles cités

Au regard de l'importance du renforcement du réseau routier à travers les différentes communes, plusieurs projets ont été réceptionnés en 2019, dont un tronçon de la radiale Oued Ouchayeh, la radiale d'El Alia ainsi que d'autres projets de dédoublement de voie, entièrement financés par les services de wilaya. En effet, depuis fin 2019, la wilaya d'Alger a bénéficié de 77 opérations d'aménagement de routes urbaines, de protection du littoral et de modernisation du réseau routier à travers 57 communes, financées à partir du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales et du budget de la wilaya pour un montant de 14 milliards de dinars, a précisé le directeur des Transports de la wilaya d'Alger, Abderrahmane Rahmani. Le responsable a ajouté que la wilaya d'Alger avait consacré une enveloppe de 4 milliards de dinars, sur son du budget initial pour 2020, au secteur des Travaux publics pour la prise en charge de

nouveaux projets de routes urbaines sur une distance de 200 km. A Alger-Est, la réalisation du projet de dédoublement du chemin de wilaya (CW) 145, reliant El-Hamiz à la commune de Bordj El-Kiffan, a bénéficié d'un budget considérable estimé à 800 millions de dinars au regard du trafic très dense enregistré sur cette voie. A Alger-Ouest, les travaux de réaménagement et de modernisation de la route reliant le chemin de l'Hôpital de Zéralda à Sidi Abdallah sur une distance de 1,5 km qui ont débuté, ont bénéficié d'une enveloppe de 60 millions de dinars prise en charge par la direction des travaux publics et d'un budget additionnel pris en charge par les services locaux. Au niveau de la circonscription de Chéraga, des travaux d'aménagement et de consolidation du chemin rural (CR) 9 à Ain Benian ont été menés afin de désenclaver la zone et de fluidifier la circulation. Au niveau de la commune de Bir Mourad Raïs, des travaux de consolidation de nombreuses voies de quartiers sur une longueur de 2,5 km sont en cours, selon la même source. Lors du dernier Conseil des ministres, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait instruit le Gouvernement de trouver des solutions à la problématique de la congestion routière dans la capitale, en recourant aux expertises pour la proposition d'alternatives à même de désengorger le trafic à Alger qui enregistre le passage de 1,7 million de véhicules par jour.

Houda H / Ag

Transport maritime Le navire "Saoura" retardé au port polonais de Gdansk après un contrôle de certificats

Le navire "Saoura", appartenant à la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN Nord), a été retardé au niveau du port polonais de Gdansk suite à une opération de vérification de certificats, a indiqué hier la direction générale de la compagnie dans un communiqué. Le navire a été retardé d'abord pendant une journée et demi après la fin de ses opérations commerciales vendredi dernier pour effectuer une visite sous-marine de la carène du navire Saoura, dans le cadre du planning de certification annuel du navire, note la même source. Mais après la fin de cette visite "ordinaire et programmée", les autorités du port polonais de Gdansk ont décidé de bloquer le navire pour des raisons administratives en relation avec les certificats. En effet, l'inspecteur du Port State Control du port de Gdansk a estimé que les certificats statutaires du navire, délivrés le 19 septembre 2019 après une visite d'inspection réglementaire par l'Administration maritime algérienne faite au port d'Oran, n'étaient pas conformes, "chose qui est dénuée de tout fondement", explique la CNAN Nord. La compagnie, après s'être assuré que "tout est en ordre", a contacté la Direction de la marine marchande et des ports, la société de classification ainsi que les instances consulaires algériennes à Varsovie, afin d'intervenir et clarifier la situation concernant la conformité des certificats "qui ne souffrent d'aucune anomalie". Après avoir reçu les clarifications nécessaires, les autorités polonaises ont autorisé le navire Saoura à quitter le port de Gdansk le soir du lundi dernier, avec à bord 76 conteneurs de lait en poudre, soit 1.900 tonnes, à destination du port d'Anvers (Belgique) pour transporter un complément de marchandises dont 40 conteneurs de lait en poudre et autres types de marchandises pour le compte des opérateurs nationaux, dans le cadre des importations en FOB (sans frais à bord). Sur ce point, la CNAN Nord précise qu'elle a déjà réalisé "avec succès" quatre voyages d'importations de lait en poudre pour le compte de l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL), depuis novembre 2019 à destination des port d'Alger et de Annaba. Concernant les informations rapportées récemment par des médias et des réseaux sociaux, selon lesquelles le navire Saoura aurait été

saisi au Port de Gdansk pour absence de certificats, la compagnie souligne qu'il s'agit "d'informations erronées visant à discréditer les navires du pavillon national". Dans ce sens, la compagnie a pointé du doigt "des réseaux qui veulent défendre les intérêts des armateurs étrangers". "La direction de la CNAN Nord déplore la campagne acharnée de dénigrement menée par certains cercles et réseaux contre les navires et la compagnie publique arborant le pavillon national depuis qu'elle a signé le contrat de transport maritime de la poudre de lait avec l'ONIL, dans le cadre des orientations du gouvernement visant à privilégier l'importation en mode FOB des marchandises, dont la poudre de lait". Ces importations étaient auparavant assurées par des armateurs étrangers "qui ont bénéficié de ce marché important pendant des années, et qui ont tissé autour d'eux une toile d'experts internationaux et nationaux protecteurs et défenseurs de leur précieux marché en CFR, qui aujourd'hui saisissent toute occasion pour pointer du doigt les navires de la compagnie nationale", s'indigne la CNAN Nord. Selon le communiqué, le marché du transport maritime du lait en Algérie représente un chiffre d'affaires annuel de 3,5 millions de dollars uniquement pour le secteur public, déboursé par les caisses de l'Etat Algérien qui a décidé récemment de faire bénéficier l'armement national de ce marché avec un fret payable en dinars, soit une économie "substantielle" de devises pour le pays. La CNAN Nord a assuré qu'aucun retard dans le programme de livraison du lait en poudre de l'ONIL n'a été accusé depuis la signature du contrat, et ce, malgré les contraintes rencontrées en raison notamment de "l'environnement économique national difficile". La compagnie a évoqué également "des embuches causées volontairement par l'ensemble des opérateurs et sous-traitants locaux en Pologne, plus habitués et familiers avec les armateurs étrangers qui assuraient auparavant ce service". Dès le début des négociations pour la mise en place de cette nouvelle route maritime par CNAN Nord, ces opérateurs locaux "n'ont pas affiché un grand enthousiasme à la venue des navires de la compagnie nationale sur ce marché monopolisé auparavant par des grandes compagnies maritimes internationales".

Union arabe Une foire internationale de la production à Alger proposée



Le ministre du Commerce, Kamel Rezig et le ministre délégué du Commerce extérieur, Aissa Bekkai ont rencontré mardi le secrétaire général de l'Union arabe pour le développement des exportations industrielles, l'ambassadeur Abdelmoniem Mohamed Mahmoud avec lequel ils ont examiné la proposition d'organiser une foire internationale en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère. Après avoir passé en revue nombre de dossiers économiques intéressant les deux parties, l'ambassadeur Mohamed Mahmoud a mis en avant l'importance d'organiser cette manifestation qui réunira des exposants et des hommes d'affaires des quatre coins du monde.

Il a indiqué, à cet égard, que l'Union arabe détenait une "expérience avérée et un important réseau de relation en la matière, permettant aux hommes d'affaires, aux opérateurs économiques algériens et leurs homologues étrangers d'établir de nouveaux partenariats". Pour sa part, M. Rezig a accueilli favorablement la proposition, affirmant la disposition de son département ministériel à accompagner tout initiative ou projet à même d'apporter un plus à l'économie algérienne, promouvoir le produit national et ouvrir de nouveaux domaines de partenariat. Dans le même cadre, M. Rezig a mis en exergue le rôle stratégique de l'Algérie sur le plan économique, notamment dans la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et la Grande zone arabe de libre-échange (GZALE), devenant ainsi une destination favorite des investisseurs du monde entier.

Alger: Un plan de circulation, en cours de préparation afin de réduire les accidents de la route

Le Groupement territorial de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya d'Alger s'attèle à la préparation d'un plan de circulation bien ficelé à même de contribuer à la réduction des accidents de la route, a affirmé dimanche le commandant du groupement, le lieutenant colonel Boutara Abdelkader. "Dans le cadre des missions de sécurisation de routes, et au vu des derniers accidents enregistrés, les unités de la GN s'attellent à la préparation d'un plan bien ficelé en vue d'appuyer les réseaux routiers par les escadrons et brigades de sécurité routière (ESR et BSR) afin de contribuer à la réduction du nombre d'accidents", a déclaré le lieutenant colonel Boutara lors d'une conférence de presse organisée au siège du Groupement territorial à Bab J'did. Pour ce qui est du parc automobile à Alger qui s'élève à 2 millions de véhicules, soit 26.85% du parc national, l'intervenant a affirmé que la présence permanente des ESR et BSR au niveau des différents sites et axes routiers avait contribué à "la baisse du nombre

d'accidents (-84), soit près de 14%", et partant une diminution du nombre de mortalités par rapport à 2018. En 2019, les mêmes services avaient enregistré 542 accidents de route, dont 90 mortels, soit un taux de 16.60%, et 321 autres corporels (59.22%). Concernant les accidents matériels, 131 accidents ont été recensés, soit 24.16%, des indicateurs, a-t-il dit, qui restent "encourageants" pour la capitale qui accueille 30% du parc automobile national. De son côté, le Chef de Bureau de la sécurité routière, le commandant Ben Arab Sofiane a indiqué que le facteur humain était à l'origine de 96.67% des accidents (450 accidents par les chauffeurs et 74 par les piétons), ajoutant que la catégorie masculine était la plus impliquée dans ces accidents avec un taux dépassant 91%. L'excès de vitesse a entraîné, selon le même responsable, 117 accidents, suivi des contraventions liées au changement de direction dangereux et sans usage de clignotant (98 cas), puis le non-respect de la distance de sécurité (73 cas) et les dépassements dangereux (37

cas). En 2019, il a été enregistré plus de 68.000 amendes forfaitaires, dont quelque 50.000 ont été réglées, à hauteur de 74.20 %, soit l'équivalent de 10.939 milliards de centimes. En outre, une baisse de l'ordre de (-3162) du nombre des permis de conduire retirés suite à l'utilisation du radar a été enregistrée, et ce grâce à l'action préventive qui a été privilégiée à l'action coercitive, à la faveur de la programmation par les mêmes services de 782 campagnes de sensibilisation ayant contribué à "la réduction" d'accidents de circulation chez les motocyclistes, de l'ordre de 2.14 %. Pour couvrir le réseau routier dans le territoire de la wilaya, le Commandant Ben Arab a affirmé que les unités de sécurité routière ont été renforcées par le commandement en différents équipements et moyens techniques pour la facilitation de la tâche des individus et la réduction du nombre des accidents de circulation. Ces moyens consistent en le recours aux véhicules banalisés dotés de radars, appareils d'identification des numéros de série et des véhi-



cules volés, alcooltests, systèmes de vidéosurveillance à travers le réseau routier, outre les patrouilles hélicoptérées pour la surveillance des routes et la facilitation du trafic routier en cas d'accidents de route. Aussi, il a été procédé, en 2019, en coordination avec les autorités compétentes, à la mise en service de 254 caméras de surveillance

électronique pour les Grandes villes, lesquelles sont exploitées actuellement au niveau du centre des opérations et siège du Groupe dans le cadre des différentes investigations, ainsi que la gestion de la congestion routière dans la capitale dans le territoire de compétence de la Gendarmerie nationale.

Houda H

Tlemcen : La wilaya a produit près de 13 800 tonnes de viandes rouge et blanche en 2019

Une production de 13.782 tonnes de viandes rouge et blanche a été réalisée en 2019 à travers les abattoirs de la wilaya, a-t-on appris de la direction des services agricoles. L'inspecteur vétérinaire de la wilaya, Daheur Djamel, a fait part d'une production de 1.413 tonnes de viande bovine, 1196 t de viande ovine, plus de 94 t de viande caprine, 10.805 t de viande de poulet et plus de 273 t de viande de dinde à travers 4 abattoirs de la wilaya. Deux de ces abattoirs sont réservés aux viandes rouges et 2 aux viandes blanches. Ils sont répartis à travers les communes de Tlemcen, Maghnia, Remchi et Bensekrane. La wilaya de Tlemcen dispose également de 15 petits abattoirs pour la viande rouge et 98 autres pour la viande blanche. Par ailleurs, 7.515 têtes de bovins, 48.799 d'ovins et 7.871 de caprins, en plus de 6 millions de poulets et 22.800 dindes ont été contrôlés avant l'abattage par des vétérinaires du secteur public se trouvant quotidiennement sur place pour surveiller la viande rouge et se déplaçant vers les points d'inspection de la viande blanche, selon la même source. L'opération de contrôle du bétail destiné à l'abattage a enregistré, l'année écoulée, la saisie de 6,5 tonnes de viande rouge et 7,7 tonnes de viscères (foie, poumons...), ainsi que 7,5 tonnes de viande blanche lors d'inspection de plusieurs points en infraction à la réglementation, dans le cadre de la prévention contre les maladies et par souci de protection des consommateurs, a-t-on fait savoir. M. Daheur a expliqué que les saisies ont été opérées après la découverte de maladies qui affectent le bétail dont la tuberculose, le kyste hydatique et les maladies parasitaires. Toutes les mesures préventives ont été prises au sein des abattoirs concernant la viande saisie qui a été transférée vers le centre d'enfouissement technique des déchets de la commune de Tlemcen, avec l'intervention des services communaux, en vue de protéger le citoyen contre la transmission de maladies par des animaux errants.

El Tarf: Renforcement prochain de l'alimentation en eau potable des régions de Cheffia et Sidi Belgacem

La cité de Sidi Belgacem relevant de la commune d'El Tarf et la localité rurale Essed, de la commune de Cheffia, où les travaux de réalisation de 2 réservoirs d'eau ont été lancés récemment, seront "prochainement" renforcées en matière d'alimentation en eau potable, a indiqué le directeur local des ressources en eau. S'exprimant à l'occasion des travaux de la 4ème session de l'assemblée populaire de la wilaya (APW) de l'exercice 2019, Abdelhamid Azza a affirmé que ces réservoirs d'une capacité de 1.000 m3 concernant celui de la cité de Sidi Belgacem et de 500 m3 celui d'Essed, permettront notamment d'améliorer la fréquence de distribution de l'eau potable. Le réservoir d'eau de la localité rurale d'Essed sera mis en service au mois de juin

prochain au profit de près de 600 foyers, alors que celui de Sidi Belgacem sera fonctionnel durant le mois d'octobre 2020, au profit de près de 900 âmes, a-t-il indiqué. Lors des travaux de cette session dédiée, entre autres, au débat du dossier de l'environnement, le wali d'El Tarf, Benarar Harfouche, a rappelé les efforts consentis par l'Etat pour l'amélioration des conditions de vie des populations de cette wilaya frontalière. Il a indiqué par ailleurs qu'en matière de développement local pour l'exercice en cours, la wilaya a bénéficié d'une requalification de 16 opérations de développement pour un montant de 800 millions de dinars, en sus de divers autres projets, inscrits au titre du programme communaux de développement (PCD), pour plus de 850 mil-



lions de dinars. Il a en outre fait état de l'octroi de 450 millions de dinars du fonds national de l'eau (FNE) pour améliorer l'alimentation en eau potable et de 20 bus pour le ramassage scolaire ainsi que le rééquilibrage financier en faveur de 3 communes déficitaires. Le wali a, par ailleurs, instruit le direc-

teur des ressources en eau de trouver, dans un délai d'un mois, une solution au problème de déversement des eaux usées de la cité Merdima à El Kala vers le Lac Oubeira. Un vibrant hommage a été, en outre, rendu à l'élus Khemis Drissi, décédé il y a une semaine.

Houda H

El-Bayadh: Le logement passé au peigne fin



du logement demeure presque entier depuis des décennies, voire insoluble eu égard aux faibles dotations notifiées par le ministère de l'Habitat à cette wilaya qui fait face à une double contrainte : l'explosion démographique et l'exode rural qui a atteint ces dernières années un niveau stratosphérique et ceci en dépit des efforts déployés par les

pouvoirs publics destinés à sédentariser les populations de la zone éparsée par l'octroi de milliers de logements ruraux. Concernant ce dernier volet, la wilaya, qui a bénéficié d'un programme de 32.177 logements de ce type, a pu en réaliser jusqu'à ce jour, plus de 28.718 unités et le reste est actuellement en chantier. L'opération sera clôturée peu

avant la fin de l'année en cours. En sus de ce vaste programme, la wilaya s'est vu accorder la réalisation, dans le cadre du programme en cours (2015-2019), de 21.461 logements tous types confondus. Il est à signaler qu'à ce jour, 13.267 logements (LPA, LPL et LPP) ont été achevés, le reste est en cours de réalisation.

Houda H

ENIEM(Tizi Ouzou)

Arrêt technique des activités le 22 février prochain pour contraintes financières

L'Entreprise nationale des industries électroménagères, (ENIEM), qui fait face depuis l'été dernier à des contraintes financières et d'approvisionnement en matière première, se voit contrainte d'aller vers un arrêt technique de ces activités à compter du 22 février prochain, a-t-on appris hier de sa Direction générale. Dans une note signée par son P-dg, Djilali Mouazer, et dont une copie a été remise la Direction générale de l'ENIEM, informe ses travailleurs que "l'employeur et le partenaire social se voient contraints de convenir d'un arrêt technique d'activité à partir du 22 février prochain, et ce, conformément à la convention collective de l'entreprise." Selon le document, la décision a été prise mardi lors d'une réunion du conseil de direction élargie aux membres du Bureau du comité de participation, tenue au siège de la Direction générale afin de débattre de la situation prévalant au sein de l'entreprise relative à la production et aux approvisionnements. Selon la note, trois solutions sont proposées aux travailleurs pour gérer

l'arrêt technique des activités de l'entreprise publique à savoir épuisement des reliquats des congés annuels, anticipation sur le congé annuel 2019/2020 et comme ultime solution aller vers un chômage technique. Durant cette période, une permanence sera assurée au niveau des unités pour la continuité, entre autres des travaux d'approvisionnement, du bilan financier ainsi que la vente des produits finis, etc. L'arrêt technique des activités fait suite au non "aboutissement" des démarches entamées par l'ENIEM auprès des organismes financiers pour trouver solution à ses difficultés financières. "Toutes les démarches effectuées par l'entreprise auprès de la Banque extérieure d'Algérie (BEA) et de la tutelle pour débloquer la situation financière de l'entreprise afin d'assurer les approvisionnements nécessaires à l'activité production, demeurent à ce jour sans suite, et ce, malgré le plan de charge ambitieux présenté par l'entreprise", a-t-on expliqué. Selon la note "cette situation a provoqué une rupture de stocks et des collections CKD. Pour ce qui est des approvisionne-

ments déjà placés, ils seront réceptionnés à partir de la seconde quinzaine du mois de mars prochain, et ne couvrent que quelques journées d'activité", a-t-on précisé. La situation d'arrêt technique des activités a été déjà vécue par l'ENIEM en juillet dernier, lorsque, faute de délivrance d'une licence d'importation de la matière première nécessaire au maintien de ses activités de fabrication, la Direction générale s'est retrouvée contrainte de mettre en congé ses travailleurs le 2 juillet dernier, et ce, durant presque un mois. La situation avait été débloquée après l'intervention du ministère de l'Industrie et des mines, lequel a accordé le 23 juillet la licence d'importation et d'exploitation de la matière première (les collections CKD/SKD) pour le montage d'appareils électroménagers. Les activités (l'approvisionnement de la matière première) de l'entreprise publique avaient été reprises, début août dernier. Le 24 juillet, la Direction générale de l'ENIEM avait aussitôt entamé une réunion avec sa banque de domiciliation pour tenter de trouver des solutions concernant l'ouverture



des lettres de crédits pour l'acquisition de la matière première et le rééchelonnement de sa dette. Des discussions ont été également entamées avec le Comité de participation de l'Etat (CPE). A rappeler que le P-dg de l'entreprise, M. Mouazer avait annoncé à la presse le 16 janvier dernier, à l'occasion de l'ouverture du deuxième showroom de l'ENIEM à Tizi-Ouzou, qu'il était "optimiste" quant à l'aboutissement de ces discussions

autour de l'octroi d'une aide de l'Etat pour accorder à l'entreprise un fond de roulement d'exploitation. "Nous avons mis en place les garanties nécessaires pour bénéficier d'une ligne de crédit d'exploitation importante. Nous avons besoin d'un fond de roulement consistant pour concrétiser notre stratégie de partenariat et commerciale, qui est très ambitieuse", a-t-il dit.

Kahina Tasseda

Mostaganem : Plus de 12.000 hectares destinés à la campagne de plantation de pomme de terre de saison

Plus de 12.000 hectares sont réservés pour la campagne de plantation de la pomme de terre de saison au titre de la saison agricole 2019-2020 dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris hier auprès de la direction locale des Services agricoles. La cheffe de service de l'organisation de la production et l'appui technique, Aouicha Bouras, a souligné à ce titre que "la campagne de labours et plantation de pomme de terre de saison, lancée fin novembre, a porté à ce jour sur 10320 hectares sur un total de 12450 hectares de terres agricoles réservés à ce produit, soit un taux d'avancement de 82%". Environ 10.000 hectares de pomme de terre de saison et 320 autres pour la semence de pomme de terres ont été plantés à travers la wilaya, notamment sur les plaines de Sirat, Bouguirat, Kheireddine, Ain Tédèles et Ain Nouissy. La production de cette saison devra atteindre 4,4 millions de quintaux répartis entre 4,3 millions de qx de pomme de terre de consommation avec un rendement de 360 qx par hectare et 100.000 qx de semences de pomme de terre avec un rendement de 220 qx à l'hectare. S'agissant de la récolte de la pomme de terre hors saison, la responsable a indiqué que la production de cette campagne approche le million de qx (914250 qx), soit un rendement de 250 de qx par hectares et pour un prix par kilogramme commercialisé chez l'agriculture variant entre 23 et 25 Da. La récolte, réalisée en retard, a été commercialisée par les producteurs sans pertes, alors que les quantités restantes ont été transférées vers les chambres froides pour les stocker, permettant une stabilité des prix dans les marchés, sur le plan local et régional. La production de pomme de terre dans la wilaya de Mostaganem, qui occupe une place de choix au plan national dans cette filière agricole, a connu une stabilité ces deux saisons à hauteur de 5,3 millions de qx à la faveur des trois campagnes de pomme de terre de saison, précoce et d'arrière saison.

Zones enclavées de Médéa : Des aides pour l'habitat rural attribuées à des familles défavorisées

Des aides pour l'habitat rural ont été attribuées à une quinzaine de familles défavorisées, issues des villages de "Ouled Hadria" et "Ouled Maarouf", dans la commune de Sidi-Ziane, à 74 km 0au sud-est Médéa, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. L'affectation de ces aides rurales fait partie d'un pro-

gramme d'aide destiné à la fixation des habitants des zones enclavées et l'éradication des constructions précaires, dépourvues du moindre confort, a indiqué la même source, précisant que toutes les procédures seront facilitées à ces citoyens en vue de leur permettre de réaliser leurs nouvelles habitations, dans les meilleurs délais. D'autres

aides seront distribuées "prochainement" au profit des villageois qui habitent encore dans des constructions réalisées de fortune, assurant que des directives ont été données aux communes, ainsi qu'aux services des domaines et de l'habitat afin de recenser les familles devant bénéficier de ces aides et lever tous les obstacles susceptibles

d'entraver la bonne exécution de ce programme. Ces familles, au revenu très modeste, ont été bénéficiaires, en outre, de différents types d'aides (couvertures, matelas, denrées alimentaires et des chèvres), à la faveur d'une action de solidarité chapeautée respectivement par les directions de l'action sociale et des services agricoles, a-t-on ajouté.

Tindouf : Reprise de la vente des aliments de bétail aux éleveurs

La vente des aliments de bétail aux éleveurs de la wilaya de Tindouf vient de reprendre au niveau de l'unité locale de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) après une interruption pour des raisons techniques, a-t-on appris hier auprès de la direction des Services agricoles (DSA). L'opération de vente s'effectue suivant un calendrier établi par les services concernés, après l'assainissement des listes des éleveurs bénéficiaires, conviés au début de cette année à mettre à jour leurs dossiers d'approvisionnement, a expliqué le DSA, Laid Bouazza. La vente porte sur l'approvisionne-

ment des éleveurs de la région en orge à un prix soutenu par l'Etat. De nombreux éleveurs ont salué cette reprise d'approvisionnement après une rupture temporaire ayant influé négativement sur l'élevage, en l'absence d'aires de pacage et en raison du phénomène de sécheresse qui sévit dans cette wilaya éloignée des centres d'approvisionnement en la matière. Près de 1.490 éleveurs, dont 843 chameliers et 647 éleveurs d'ovins, sont recensés par la direction régionale de la CCLS, dont le siège est à Béchar. Ouverte en aout 2019, l'unité de Tindouf de la CCLS a mis à la disposition des éleveurs locaux



durant cette période une quantité globale de 15.870 quintaux

d'orge, selon les données de cette unité.

Condor Electronics : Près de 40% des salariés mis prochainement en chômage technique Bordj Bou Arreridj

Près de 40 % des salariés de l'entreprise "Condor Electronics" seront réduits au chômage technique "prochainement" en raison de "problèmes significatifs" auxquels fait face cette entité implantée dans la zone industrielle de Bordj Bou Arreridj, a-t-on appris auprès de l'administration de cette société économique. Cette mesure devrait concerner près de 1000 employés de différentes unités de l'entreprise, comme celles de

montage de téléphones mobiles et d'articles électroménagers, a-t-on précisé. "Cette décision est imposée par les problèmes significatifs que rencontre l'entreprise, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement en matière première et les retards de délivrance des licences d'importation", a expliqué l'administration de l'entreprise, avant de faire état du licenciement récent de près de 2400 employés ayant un contrat à durée déterminée. Dans ce

contexte et sur fond de crise, plusieurs centaines de salariés de cette entreprise, filiale du Groupe Benhamadi, ont observé un sit-in devant la direction des ressources humaines dans la zone industrielle de Bordj Bou Arreridj. Les représentants des protestataires ont fait part à l'APS de leur préoccupation à l'égard de cette mesure, affirmant qu'ils "veulent des explications quant à leur avenir". Un représentant de l'administration a indiqué, à cet

effet, que des "négociations avec les représentants des employés sur les mécanismes d'application de la mise en chômage technique conformément aux lois dictées par le code du travail ont été engagées", assurant que Condor Electronics "compte bien surmonter la situation actuelle dans les plus brefs délais." Pour rappel, Condor Electronics emploie actuellement quelque 6 500 personnes.

Le questionnaire en ligne, la boussole de l'entrepreneur

Depuis que le clic a imposé sa simplicité, le consommateur, le client et les internautes en général n'hésitent plus à l'utiliser pour répondre aux questionnaires en ligne proposés par les entreprises. Le consommateur a conscience qu'il est devenu acteur et s'en réjouit. Si les administrations ou si le service après-vente de grandes marques incitent à remplir un questionnaire en ligne après chaque passage d'un technicien pour créer un lien de proximité, c'est qu'ils en connaissent l'impact et la valeur des renseignements. Le technicien de terrain n'hésite pas à solliciter le client afin qu'il réponde à un questionnaire en ligne qui « ne lui prendra que quelques minutes » et qui montre qu'il réalise bien son travail. Aujourd'hui, l'internaute est familiarisé et n'hésite plus à répondre aux questionnaires en ligne. Le client sait que sa voix compte et pourquoi certaines questions lui sont posées.

Les logiciels de questionnaire en ligne

Fabriquer de toutes pièces son questionnaire en ligne demeure chronophage pour un entrepreneur déjà submergé par les autres priorités. Pour poursuivre sa croissance, l'information reste une clé de développement. Posséder des indicateurs permet de choisir la bonne stratégie. Certains logiciels comme dragnsurvey.com, gratuit vous permettent de le réaliser sans affronter de grandes difficultés dans sa conception. La simplicité d'utilisation des solutions vous offre une prise en main rapide et intuitive. L'entrepreneur n'a, aujourd'hui, pas réellement besoin de formation et les logiciels sont ac-

cessibles aux néophytes. Des propositions de questions vous permettent de peaufiner ainsi que des modèles de sondage qui représentent un véritable gain de temps. La présentation n'est pas en reste car les résultats peuvent être obtenus en quelques clics sous format PDF ou Excel.

Le binôme de l'étude de marché

Le questionnaire en ligne complète les informations de votre étude de marché. Cette dernière permet d'avoir un regard sur le marché et la concurrence et la stratégie à prendre, elle vous permet d'anticiper les évolutions du marché et surtout de l'évolution des besoins des consommateurs. Elle est toujours un faire-valoir aussi bien auprès des investisseurs que des banquiers qui montrent que vous faites une étude fiable et complète et que vous connaissez les forces et les faiblesses de la concurrence. Le questionnaire en ligne permet de vérifier des informations que vous avez pu obtenir sur différentes sources.

Une audience illimitée

Il est plébiscité par la majorité des entreprises, du fait de sa diffusion exponentielle sur les réseaux sociaux, les forums, les blogs ou par email. Son coût vous permet de ne pas limiter son administration à un public restreint. Elle ouvre des perspectives intéressantes qui peuvent affiner leurs données auprès d'un nombre plus important de prospects/Clients. Le caractère parfois anonyme des questionnaires en ligne permet à celui qui y répond de se sentir libre des commentaires qu'il porte et de le



remplir sans crainte d'être jugé. L'entrepreneur peut récolter des résultats fiables et inédits.

Une analyse des résultats à faire

S'il est bien d'obtenir de nombreux résultats, reste qu'ils servent surtout à avoir la possibilité de modifier et d'apporter une valeur ajoutée à votre produit, votre service ou votre offre. Les questionnaires vous permettent d'appréhender avec précision les habitudes et les besoins. La manière dont votre produit est utilisé vous donne des indications sur la meilleure stratégie à prendre. Le

degré de satisfaction de vos clients sur votre produit ou service peut être évalué en vue de l'améliorer. Vous pouvez ainsi vous démarquer favorablement de la concurrence, ce qui demeure un nec plus ultra.

La préparation du questionnaire : un fil conducteur

La préparation du questionnaire doit aborder pour l'étude de marché les thématiques essentielles à une vision juste : nature et tendances du secteur cible, clientèle visée et concurrence. Elle doit définir les caractéristiques de votre marché : taille, dimension géogra-

phique (local, national, international), volume en termes de chiffre d'affaires et de vente, état (émergent, en déclin ou en forte croissance), évolutions majeures récentes... Une mine de renseignements qui peut être utilisée au fur et à mesure des besoins de l'entreprise pour déterminer la bonne stratégie pour vous démarquer sur votre marché. L'atout majeur du questionnaire en ligne reste la réduction des coûts : ils ne nécessitent pas la multiplication des ressources humaines et n'impliquent pas de diffuser les formulaires sous format papier.

Définir mon projet entrepreneurial

La première étape de la création d'entreprise est en général la rédaction d'un projet entrepreneurial, qui vous servira à la fois à préciser vos idées et à convaincre vos interlocuteurs et futurs partenaires de son bien-fondé et de sa viabilité. Suivant le vieil adage qui veut que « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement », votre projet devra être le reflet de la qualité de votre projet et donc de ses chances de réussite.

Internet regorge de propositions de business plan qui vous permettent d'en construire un qui soit fiable. Vous pouvez « piocher » dans les différents modèles qui vous sont présentés et ainsi construire votre business plan adapté à votre produit ou service. Vous pourrez ainsi cerner vos points faibles et vos points forts et ne plus rester dans des idées préconçues.

Le business plan, canevas incontournable de votre futur projet

L'essentiel est d'identifier le cœur de votre projet, c'est-à-dire ce que fera votre entreprise, quels seront ses produits, ses clients, ses fournisseurs. Le projet fixera aussi les conditions qui permettront la viabilité de votre activité : quelles sont les charges fixes et inévitables (tels que les frais de locaux ou de matériels, les salaires des éventuels employés), quelles sont les charges variables en fonction de la production (tels que le coût des matières premières dans le cas d'une entreprise de fabrication ou celui des achats de produits dans le cas d'un commerce), quels sont les prix de vente ou de facturation espérés et la taille du marché ?

A ce stade, il est essentiel d'être réaliste et d'éviter de bâtir des châteaux en Espagne. Si la rentabilité de votre projet impose de vendre à un million de personnes en six mois, vous pouvez arrêter tout de suite et vous épargner du temps et de l'argent. La création du busi-

ness plan doit à la fois vous permettre de vérifier que votre projet a une chance raisonnable de succès et ensuite d'en convaincre par exemple votre banquier (si, comme dans la majorité des créations d'entreprise, votre projet implique un emprunt bancaire ou un prêt crowdfunding).

Identifier les attentes des consommateurs et des investisseurs

L'entreprise que vous allez créer va s'adresser à des consommateurs, qu'il s'agisse de particuliers (société B2C, Business To Consumer) ou d'entreprises (société B2B, Business To Business). Il est nécessaire d'identifier le marché existant ou à créer. S'il s'agit d'un marché déjà existant, il est important d'estimer s'il est encore possible de s'y faire une place dans des conditions de rentabilité réalistes. S'il s'agit d'un nouveau marché (par exemple un produit que vous venez de créer, ou bien un nouveau service via Internet), il faut estimer au mieux le prix que le consommateur est prêt à payer pour ce nouveau produit ou service et la taille du marché potentiel (est-ce que le marché concernera à terme 5 ou 80 % des consommateurs existants ?). Si votre projet nécessite de faire appel à des investisseurs extérieurs, il vous faut estimer les besoins financiers (investissement initial et fond de roulement) et la rémunération des capitaux apportés (sachant que, compte tenu du risque inhérent à une création d'entreprise, les investisseurs vont attendre un retour conséquent). Et n'oubliez pas dans ce cas que le premier argument de votre projet, c'est vous-même : un investisseur en capital-risque va parier tout autant sur la personnalité de l'entrepreneur que sur son projet stricto sensu !

Conseils pour réussir son business plan



N'y intégrer que des données réalistes et justifiées

Pour qu'un business plan soit cohérent, il ne doit contenir que des informations pertinentes et justifiées. La préparation du business plan doit être soignée pour pouvoir le construire correctement. Parfois, la tentation de modifier certains paramètres (notamment financiers) peut être importante pour obtenir des chiffres attrayants. Toutefois, en se comportant de la sorte, le business plan perd de son essence et l'entrepreneur monte son projet en se basant sur des paramètres qui sont faux.

Se faire accompagner par un professionnel

La réalisation d'un business plan comporte des enjeux importants pour un entrepreneur. Il est recommandé de se faire assister par un professionnel, son avis extérieur et son analyse viendront bonifier votre démarche. Un professionnel de la création d'entreprise sera en mesure d'émettre un regard critique sur le projet, de valider votre étude financière et de la compléter, puis de vous accompagner dans la mise en place du projet. Par contre, le business plan est un travail où l'entrepreneur occupe une place centrale, le rôle du professionnel est de vous assister.

Faire relire votre business plan

En plus du conseiller qui vous accompagne, il est recommandé de faire relire votre business plan pour plusieurs personnes avant de le valider. Vous devez vous assurer que chaque lecteur comprend votre projet et vous collecterez des remarques qui pourront vous être utiles.

Utiliser un outil pour faciliter la réalisation de votre business plan

Nous vous conseillons de vous appuyer sur une application professionnelle pour réaliser votre business plan, cela permet d'éviter plusieurs erreurs notamment au niveau de l'étude financière et de fournir une structure professionnelle au document. Si vous êtes accompagné par un professionnel, celui-ci dispose normalement d'un outil professionnel pour réaliser des business plan.

Le recrutement externe et le recrutement interne

Le recrutement représente l'ensemble des actions visant à trouver un candidat qui répond aux besoins et compétences requises au poste de travail déterminé. Le recrutement fait partie des composants indispensables à la gestion du personnel. L'embauche du personnel interne ou externe est une mission délicate, les autres composantes essentielles de la gestion des ressources humaines sont l'entretien annuel d'évaluation, rémunérations, l'évaluation du personnel...

Qu'est-ce que le recrutement externe ?

Quand l'entreprise souhaite recruter un nouveau collaborateur, elle pourra entreprendre ses recherches en privilégiant exclusivement un candidat externe à la compagnie. Dans ces circonstances, l'entreprise pourra diffuser une offre de recrutement dans différents moyens de communication tels que les journaux et presses spécialisés, Internet, pôle emploi, en faisant appel à un cabinet de recrutement...

Pourquoi entreprendre un recrutement externe ?

L'avantage du recrutement externe est qu'il permet de faire connaître l'entreprise. Dans ce cas, la société devra communiquer au public ses performances et ses objectifs, re-

cruter des candidats motivés et qui s'intègrent aisément au groupe. Le recrutement externe est un moyen pour embaucher de jeunes diplômés ou des personnes expérimentées.

Quelques lacunes du recrutement externe

En privilégiant le recrutement externe, la compagnie peut s'acquitter des frais importants tels que la formation du candidat qui doit s'habituer à son nouvel emploi, les honoraires de cabinet de recrutement. La société devra également offrir un salaire ainsi que des primes qui varient selon le niveau d'études et la qualification du nouveau salarié.

En quoi consiste le recrutement interne ?

Le principe du recrutement interne est d'offrir un poste à un collaborateur qui travaille déjà au sein de la société. Lors d'une campagne de recrutement interne, tous les employés doivent être informés de la démarche en ayant recours à différentes voies de diffusion : affichage, notes de service, intranet, entretiens individuels ou en publiant des annonces dans le journal de l'entreprise.

Les avantages du recrutement interne pour une société



Avec le recrutement interne, la compagnie offre un poste à un salarié bien intégré au sein de la compagnie. L'employé candidat connaît déjà parfaitement la structure de l'entreprise. Ce type de recrutement permet de valoriser le potentiel humain, motiver le personnel en offrant une meilleure rémunération, offre une promotion à

un collaborateur compétent ou accorde un emploi de fin de carrière aux salariés qui le méritent.

Les points faibles du recrutement interne

Le problème avec le recrutement interne est que cette démarche manque de transparence et d'objectivité. La formation du person-

nel aux nouvelles fonctions du poste à pourvoir implique une charge financière à la compagnie. Autre lacune, on ne peut embaucher de nouvelles recrues extérieures à la société lorsque l'on choisit d'embaucher en interne. Les stages de formation entraînent un absentéisme qui est une charge onéreuse pour l'entreprise.

Gestion du personnel



La gestion de personnel ou gestion administrative des ressources humaines concerne le management des salariés en commençant par le lancement, traitement et formalisation du recrutement. Ce type d'administration prend également en compte le traitement et le suivi des mouvements du personnel tels que le retard, congés, repos médical, permissions... La gestion administrative inclut aussi le traitement et paiement des salaires, la rupture de contrat tel que le règlement du solde de tout compte ainsi que l'application du règlement intérieur et en vigueur au sein de l'entreprise. Pour ce dernier cas, il peut s'agir des disciplines et des sanctions.

Définition de la gestion du personnel

La gestion du personnel représente l'activité essentielle pour la réussite de la société. Cette activité a une mission qui touche l'ensemble des sociétés. Elle inclut notamment la rémunération, le recrutement, l'évaluation du personnel, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, des entretiens annuels d'évaluation. La nature d'une gestion du personnel varie selon les besoins et les secteurs d'activité de chaque société. Son objectif consiste à recruter les personnes au poste adéquat, les faire évoluer en veillant à garder comme objectif la réussite de la société.

Quels sont les principaux atouts de la gestion du personnel ?

Le gestionnaire du personnel a pour mission de veiller à ce que le travail soit fait. La gestion du personnel représente l'organisation des moyens humains pour garantir l'exécution des différentes tâches. Ceux qui veulent s'assurer que le travail soit réalisé dans les temps et de manière efficace, il est important de former les salariés, recruter les bonnes personnes, contrôler le travail, vérifier la productivité des personnels, corriger, motiver, remercier et si nécessaire sanctionner. Le rôle du gestionnaire du personnel consiste à améliorer les conditions de travail. Pour cela il faudra s'assurer de l'évolution des salariés, leur sécurité, le respect des accords liés au droit du travail.

k.amel

Qu'est-ce qu'une méthode d'évaluation à 360 ° ?



L'évaluation à 360 ° est une démarche engageante aussi bien pour le salarié évalué que pour la société. Généralement, le salarié concerné s'autoévalue, puis il est évalué par ses collaborateurs et son responsable. Pour l'entreprendre, il faudra remplir un formulaire de 40 à 120 questions. Si l'évaluation à 360° se fait en distribuant des questionnaires à une vingtaine de personnes maximum, il existe une variante plus restreinte baptisée 180°. Notons qu'on peut également impliquer les fournisseurs et clients de la méthode d'évaluation. Elle s'intitule dans ce cas 540°. Au cours de cette évaluation

réalisée de manière anonyme, les salariés notent leurs collègues, supérieur hiérarchique, service de la société, fournisseurs ou sous-traitants. Il s'agit d'une méthode idéale pour valoriser l'entreprise.

Les principaux outils d'évaluation du personnel

Pour évaluer le personnel, la compagnie dispose de nombreux outils tels qu'une grille d'évaluation, la rédaction de rapports, le remplissage d'un questionnaire ou formulaire. Ces outils sont importants pour l'entretien annuel d'évaluation.

Evaluation du personnel

L'évaluation du personnel joue un rôle important dans la gestion des RH. Cet acte fondamental au management des employés prend en compte l'appréciation des performances, l'activité, la détection des besoins de formation ou la gestion de carrière. Dans les sociétés, l'évaluation du personnel se développe pendant une contractualisation, un contrôle de gestion, des supports pour les entretiens d'évaluation. Le souci avec ces outils d'évaluation est qu'il est difficile à mettre en place puisque les objectifs ne sont pas toujours déterminés en amont et qu'il est compliqué de l'instaurer au sein de l'entreprise compte tenu des différents aspects et dialogues à entreprendre entre des directeurs, managers et employés.

Quelles sont les méthodes d'évaluation du personnel ?

Définition de l'évaluation annuelle du personnel

Le principal outil pour une évaluation du personnel est la mise en place de l'entretien d'évaluation. Cette procédure se fait généralement une fois par an. Considérée comme la

plus pratiquée par les sociétés, l'évaluation annuelle du personnel ne peut être séparée de l'entretien annuel d'évaluation. Cette dernière est organisée le mois suivant l'examen. Au cours de l'évaluation annuelle, on peut faire un bilan de l'année de travail passé, évoquer les perspectives d'évolution, les attentes de l'employé concernant son poste et concernant l'évolution de sa carrière, puis fixer les objectifs sur l'année à venir.

Définition de l'autoévaluation du personnel

L'évaluation du personnel est une pratique peu utilisée puisqu'elle n'est pas obligatoire au sein d'une société. La pratique peut accompagner l'évaluation, la méthode se fait à travers un formulaire rempli par le salarié. Le document est un guide ouvert qui a pour objectif de se poser les bonnes questions, elles se font avant la rencontre avec le directeur. L'utilité de l'autoévaluation est bénéfique pour la société et pour le salarié. Elle peut être réalisée en complément d'une évaluation annuelle du personnel. Dans ce cas elle est réalisée dans les semaines précédant l'entretien annuel.

Volcan

Un volcan est une structure géologique qui résulte de la montée d'un magma puis de l'éruption de matériaux (gaz et lave) issus de ce magma, à la surface de la croûte terrestre ou d'un autre astre. Il peut être aérien ou sous-marin. La Smithsonian Institution compte 1432 volcans actifs dans le monde, dont une soixantaine en éruption chaque année. Mais cela ne tient pas compte de la plupart des volcans sous-marins qui ne sont pas accessibles à l'observation, qui sont plus nombreux. Un grand nombre a été mis en évidence ailleurs dans le système solaire. 500 à 600 millions de personnes vivent sous la menace d'une éruption. Environ dix pour cent de l'humanité sont menacés par les activités volcaniques. Pour prévenir ce risque naturel, il faut comprendre la formation des volcans et le mécanisme des éruptions. C'est le sujet de la volcanologie. On peut dire vulcanologie. Le magma provient de la fusion partielle du manteau et exceptionnellement de la croûte terrestre. L'éruption peut se manifester, de manière plus ou moins combinée, par des émissions de lave, par des émanations ou des explosions de gaz, par des projections de tephres, par des phénomènes hydromagmatiques, etc. Les laves refroidies et les retombées de tephres constituent des roches éruptives qui peuvent s'accumu-

ler et atteindre des milliers de mètres d'épaisseur formant ainsi des montagnes ou des îles. Selon la nature des matériaux, le type d'éruption, la fréquence d'éruption et l'orogénèse, les volcans prennent des formes variées, la plus typique étant celle d'une montagne conique couronnée par un cratère ou une caldeira. La définition de ce qu'est un volcan a évolué au cours des derniers siècles en fonction de la connaissance que les géologues en avaient et de la représentation qu'ils pouvaient en donner. Les volcans sont souvent des édifices complexes qui ont été construits par une succession d'éruptions et qui, dans la même période, ont été partiellement démolis par des phénomènes d'explosion, d'érosion ou d'effondrement. Il est ainsi fréquent d'observer diverses structures superposées ou emboîtées. Au cours de l'histoire d'un volcan, les types d'éruptions peuvent varier, entre deux types opposés : -les éruptions effusives, avec des coulées de laves fluides. C'est en général les moins dangereuses. -les éruptions explosives, plus meurtrières. Les bases de données scientifiques classifient le plus souvent les volcans par leur morphologie et/ou leur structure. La classification par type d'éruption reste difficile même si elle peut apparaître chez quelques auteurs.

1-Étymologie

Le substantif masculin « volcan » est un emprunt à l'espagnol *volcán*, substantif masculin de même sens, issu, par l'intermédiaire de l'arabe *burkān*, du latin *Vulcanus*, nom de Vulcain, le dieu romain du feu, et de *Vulcano*, une des îles Éoliennes, archipel volcanique au large de la Sicile.

2-Caractéristiques

2-1-Structures et reliefs

Un volcan est formé de différentes structures que l'on retrouve en général chez chacun d'eux :

- une chambre magmatique alimentée par du magma venant du manteau et jouant le rôle de réservoir et de lieu de différenciation du magma. Lorsque celle-ci se vide à la suite d'une éruption, le volcan peut s'affaisser et donner naissance à une caldeira. Les chambres magmatiques se trouvent entre dix et cinquante kilomètres de profondeur dans la lithosphère ;
- une cheminée volcanique qui est le lieu de transit privilégié du magma de la chambre magmatique vers la surface ;
- un cratère ou une caldeira sommitale où débouche la cheminée volcanique ;
- une ou plusieurs cheminées volcaniques secondaires partant de la chambre magmatique ou de la cheminée volcanique principale et débouchant en général sur les flancs du volcan, parfois à sa base ; elles peuvent donner naissance à de petits cônes secondaires ;
- des fissures latérales qui sont des fractures longitudinales dans le flanc du volcan provoquées par son gonflement ou son dégonflement ; elles peuvent permettre l'émission de lave sous la forme d'une éruption fissurale.

2-2-Matériaux émis

Tous les volcans en activité émettent des gaz, mais pas toujours des matériaux solides (laves, tephra). C'est le cas du Dallol qui n'émet que des gaz chauds.

2-2-1-Gaz volcaniques

Les gaz volcaniques sont principalement composés de :

- vapeur d'eau à teneur de 50 à 90 % ;
- dioxyde de carbone à teneur de 5 à 25 % ;
- dioxyde de soufre à teneur de 3 à 25 %.

Puis viennent d'autres éléments volatils comme le monoxyde de carbone, le chlorure d'hydrogène, le dihydrogène, le sulfure d'hydrogène, etc. Le dégazage du magma en pro-

fondeur peut se traduire à la surface par la présence de fumerolles autour desquelles des cristaux, le plus souvent de soufre, peuvent se former. Ces émissions proviennent d'un magma qui contient ces gaz dissous. Le dégazage des magmas qui progresse sous la surface du sol est un phénomène déterminant dans le déclenchement d'une éruption et dans le type éruptif. Le dégazage fait monter le magma le long de la cheminée volcanique ce qui peut donner le caractère explosif et violent d'une éruption en présence d'un magma visqueux.

2-2-2-Tephres et laves

Selon que le magma provient de la fusion du manteau ou d'une partie de la lithosphère, il n'aura ni la même composition minérale, ni la même teneur en eau ou en gaz volcaniques, ni la même température. De plus, selon le type de terrain qu'il traverse pour remonter à la surface et la durée de son séjour dans la chambre magmatique, il va soit se charger soit se décharger en minéraux, en eau et/ou en gaz et va plus ou moins se refroidir. Pour toutes ces raisons, les tephres et les laves ne sont jamais exactement les mêmes d'un volcan à un autre, ni même parfois d'une éruption à une autre sur le même volcan, ni au cours d'une éruption, qui voit généralement la lave la plus transformée et donc la plus légère émise au début. Les matériaux émis par les volcans sont généralement des roches composées de microlites noyés dans un verre volcanique. Dans le basalte, les minéraux les plus abondants sont la silice, les pyroxènes et les feldspaths alors que l'andésite est plus riche en silice et en feldspaths. La structure de la roche varie également : si les cristaux sont fréquemment petits et peu nombreux dans les basaltes, ils sont en revanche généralement plus grands et plus nombreux dans les andésites, signe que le magma est resté plus longtemps dans la chambre magmatique. 95 % des matériaux émis par les volcans sont des basaltes ou des andésites. Le matériau le plus connu émis par les volcans est la lave sous



forme de coulées. De type basaltique provenant de la fusion du manteau dans le cas d'un volcanisme de point chaud, de dorsale ou de rift ou andésitique provenant de la fusion de la lithosphère dans le cas d'un volcanisme de subduction, plus rarement de type carbonatique, elles sont formées de laves fluides qui s'écoulent le long des flancs du volcan. La température de la lave est comprise entre 700 et 1 200 °Cet les coulées peuvent atteindre des dizaines de kilomètres de longueur, une vitesse de cinquante kilomètres par heure et progresser dans des tunnels de lave. Elles peuvent avoir un aspect lisse et satiné, appelée alors « lave pāhoehoe » ou « lave cordée », ou un aspect rugueux et coupant, appelée alors « lave 'a'ā ».

2-2-3-Origine des matériaux émis

Les matériaux émis proviennent d'un magma. Le magma est de la roche fondue située dans le sous-sol et contenant des gaz dissous qui seront libérés lors de la progression du liquide et à cause de la baisse de pression qui en découle. Lorsque le magma arrive en surface et perd ses gaz, on parle de lave.-Le magma a une consistance fluide à visqueuse. Il s'est formé à partir de la fusion partielle du manteau ou plus rarement de la croûte. L'origine peut être : -une décompression comme dans une dorsale

-un apport d'eau comme dans une zone de subduction.

-une augmentation de température dans le cas d'un enfouissement de roches consécutive à des mouvements tectoniques.

Généralement, ce magma remonte vers la surface en raison de sa densité plus faible et se stocke dans la lithosphère en formant une chambre magmatique. Dans cette chambre, il peut subir une cristallisation totale ou partielle et/ou un dégazage qui commence à le transformer en lave. Si la pression et la cohésion des terrains qui le recouvrent deviennent insuffisantes pour le contenir, il remonte le long d'une cheminée volcanique (où la baisse de pression due à la remontée produit un dégazage qui diminue encore la densité de l'émulsion résultante) pour être émis sous forme de lave, c'est-à-dire totalement ou partiellement dégazé. La présence d'eau dans le magma modifie significativement, voire complètement, le dynamisme volcanique et les propriétés rhéologiques des magmas. Elle abaisse notamment le seuil de mélange de près de 200 °C entre des magmas saturés en eau et son exsolution (formation de bulles lorsqu'il remonte vers la surface) entraîne une réduction significative des viscosités.

3-Classifications des volcans

Il existe plusieurs manières de classer les volcans mais leur diversité est tellement grande qu'il y a toujours des exceptions ou des intermédiaires entre plusieurs catégories. Les classifications les plus courantes distinguent des types de volcans suivant la morphologie, la structure et parfois le type d'éruption :

3-1-Selon la morphologie et la structure

-volcan bouclier lorsque son diamètre est très supérieur à sa hauteur en raison de la fluidité des laves qui peuvent parcourir des kilomètres avant de s'arrêter ; le Mauna Kea, l'Ert'a Ale ou le Piton de la Fournaise en sont des exemples ;

-stratovolcan lorsque son diamètre est plus équilibré par rapport à sa hauteur en raison de la plus grande viscosité des laves ; il s'agit des volcans aux éruptions explosives comme le Vésuve, le mont Fuji, le Merapi ou le mont Saint Helens ;

-volcan fissural formé par une ouverture linéaire dans la croûte terrestre ou océanique par laquelle s'échappe de la lave fluide ; les volcans des dorsales se présentent sous forme de fissure comme les Lakagíggar ou le Krafla ;

-Dôme volcanique (Puy de Dôme), grand dôme volcanique formé par l'accumulation et le refroidissement d'une lave visqueuse.

-Une caldeira est une vaste dépression due à l'effondrement des roches au-dessus d'une chambre magmatique : Champs Phlégréens, le Santorin, caldeira de Yellowstone ;

-Cône de scories, accumulation de matière éjectée autour d'un cratère : Puy de Pariou ;

-Le cratère d'explosion, dépression due à une ou plusieurs explosions. Il n'y a pas de cône : Dallol. Lorsque que la dépression est remplie par un lac, on appelle cela un maar : Gour de Tazenat.

Comme toute classification de phénomènes naturels, beaucoup de cas sont intermédiaires entre les types purs : l'Etna ressemble à un stratovolcan posé sur un volcan bouclier, Hekla est à la fois un stratovolcan et un volcan fissural. Dans *Volcanoes of the World*, Tom Simkin and Lee Siebert listent 26 types morphologiques. Si on considère des zones plus larges

comportant souvent plusieurs volcans, on peut distinguer :

-les complexes de caldeira rhyolitiques, comme la caldeira de Yellowstone, qui n'ont pas d'édifice volcanique ;

-les champs monogéniques volcaniques, qui présentent de multiples édifices comme des cônes de scories édifiés chacun en une seule fois ;

-les trapps, grands plateaux formés par l'accumulation de lave sur une très grandes surfaces ;

-les dorsales médio-océaniques.

3-2-Selon le type d'éruption

Cela donne deux types différents : -les volcans explosifs (que l'on peut faire correspondre aux stratovolcans en simplifiant beaucoup) : les produits sont émis lors d'explosions et de nuées ardentes entre autres.

-les volcans effusifs (que l'on peut faire correspondre aux volcans boucliers) : la lave s'écoule le long des flancs du volcan.

Dans le cadre de la vulgarisation, quelques auteurs français simplifient parfois, en expliquant qu'il existe deux types de volcans. Cette classification est contestée : -les volcans effusifs, ou « volcans rouges », aux éruptions relativement calmes qui émettent des laves fluides sous la forme de coulées. Ce sont les volcans de « point chaud », et les volcans d'« accretion » principalement représentés par les volcans sous-marins des dorsales océaniques ;

-les volcans explosifs, ou « volcans gris », aux éruptions explosives qui émettent des laves pâteuses et des cendres sous la forme de nuées ardentes ou coulées pyroclastiques et de panaches volcaniques. Ils sont principalement associés au phénomène de subduction comme les volcans de la ceinture de feu du Pacifique.

4-Origine du volcanisme

D'après le modèle de la tectonique des plaques, le volcanisme est intimement lié aux mouvements des plaques tectoniques. En effet, c'est en général à la frontière entre deux plaques que les conditions sont réunies pour la formation de volcans.

4-1-Volcanisme de divergence

Dans le rift des dorsales, l'écartement de deux plaques tectoniques amincit la lithosphère, entraînant une remontée de roches du man-

teau. Celles-ci, déjà très chaudes à environ 1 200 °C, se mettent à fondre partiellement en raison de la décompression. Cela donne du magma qui s'infiltre par des failles normales. Entre les deux bords du rift, des traces d'activités volcaniques telle que des pillow lava ou « laves en coussin » se forment par une émission de lave fluide dans une eau froide. Ces roches volcaniques constituent ainsi une partie de la croûte océanique. Dans les rifts continentaux, il se produit le même processus, à ceci près que la lave ne s'écoule pas sous l'eau et ne donne pas de laves en coussins. C'est le cas du volcanisme de la dépression de l'Afar.

4-2-Volcanisme de subduction

Lorsque deux plaques tectoniques se chevauchent, la lithosphère océanique, glissant sous l'autre lithosphère océanique ou continentale, plonge dans le manteau et subit des transformations minéralogiques. L'eau contenue dans la lithosphère plongeante s'en échappe alors et vient hydrater le manteau, provoquant sa fusion partielle en abaissant son point de fusion. Ce magma remonte et traverse la lithosphère chevauchante, créant des volcans. Si la lithosphère chevauchante est océanique, un arc volcanique insulaire se formera, les volcans donnant naissance à des îles. C'est le cas des Aléoutiennes, du Japon ou des Antilles. Si la lithosphère chevauchante est continentale, les volcans se situeront sur le continent, en général dans une cordillère. C'est le cas des volcans des Andes ou de la chaîne des Cascades. Ces volcans sont en général des volcans gris, explosifs et dangereux. Cela est dû à leur lave visqueuse car riche en silice, qui a du mal à s'écouler ; de plus les magmas qui remontent sont riches en gaz dissous (eau et dioxyde de carbone), dont la libération soudaine peuvent former des nuées ardentes. La « ceinture de feu du Pacifique » est formée en quasi majorité de ce type de volcan.

4-3-Volcanisme intra-plaque et de point chaud

Il arrive parfois que des volcans naissent loin de toute limite de plaque lithosphérique (il pourrait y avoir plus de 100 000 montagnes sous-marines de plus de 1 000 mètres³¹). Ils sont en général interprétés comme des volcans de point chaud. Les points chauds sont des panaches de magma venant des

profondeurs du manteau et perçant les plaques lithosphériques. Les points chauds étant fixes, alors que la plaque lithosphérique se déplace sur le manteau, des volcans se créent successivement et s'alignent alors, le plus récent étant le plus actif car à l'aplomb du point chaud. Lorsque le point chaud débouche sous un océan, il va donner naissance à un chapelet d'îles alignées comme c'est le cas pour l'archipel d'Hawaï ou des Mascareignes. Si le point chaud débouche sous un continent, il va alors donner naissance à une série de volcans alignés. C'est le cas du mont Cameroun et de ses voisins. Cas exceptionnel, il arrive qu'un point chaud débouche sous une limite de plaque lithosphérique. Dans le cas de l'Islande, l'effet d'un point chaud se combine à celui de la dorsale médio-atlantique, donnant ainsi naissance à un immense empilement de lave permettant l'émergence de la dorsale.

5-Déroulement classique d'une éruption

Une éruption volcanique survient lorsque la chambre magmatique sous le volcan est mise sous pression avec l'arrivée de magma venant du manteau. Elle peut alors éjecter plus ou moins de gaz volcaniques qu'elle contenait selon son remplissage en magma. La mise sous pression est accompagnée d'un gonflement du volcan et de séismes très superficiels localisés sous le volcan, signes que la chambre magmatique se déforme. Le magma remonte généralement par la cheminée principale et subit en même temps un dégazage ce qui provoque un trémor, c'est-à-dire une vibration constante et très légère du sol. Ceci est dû à des petits séismes dont les foyers sont concentrés le long de la cheminée. Au moment où la lave atteint l'air libre, selon le type de magma, elle s'écoule sur les flancs du volcan ou s'accumule au lieu d'émission, formant un bouchon de lave qui peut donner des nuées ardentes et/ou des panaches volcaniques lorsque celui-ci explose. Selon la puissance de l'éruption, la morphologie du terrain, la proximité de la mer, etc il peut survenir d'autres phénomènes accompagnant l'éruption : séismes importants, glissements de terrain, tsunamis, etc. La présence éventuelle d'eau sous forme solide comme une ca-

lotte glaciaire, un glacier, de la neige ou liquide comme un lac de cratère, une nappe phréatique, un cours d'eau, une mer ou un océan va provoquer au contact des matériaux ignés tels que le magma, la lave ou les tephres leur explosion ou augmenter leur pouvoir explosif. En fragmentant les matériaux et en augmentant brutalement de volume en se transformant en vapeur, l'eau agit comme un multiplicateur du pouvoir explosif d'une éruption volcanique qui sera alors qualifiée de phréatique ou de phréato-magmatique. La fonte de glace ou de neige par la chaleur du magma peut également provoquer des lahars lorsque l'eau entraîne des tephres³⁴ ou des jökulhlaups comme ce fut le cas pour le Grímsvötn en 1996. L'éruption se termine lorsque la lave n'est plus émise. Les coulées de lave, cessant d'être alimentées, s'immobilisent et commencent à se refroidir et les cendres, refroidies dans l'atmosphère, retombent à la surface du sol. Mais les changements dans la nature des terrains par le recouvrement des sols par la lave et les tephres parfois sur des dizaines de mètres d'épaisseur peuvent créer des phénomènes destructeurs et meurtriers.

6-Géomorphologie volcanique

Outre le volcan en lui-même, différentes formations géologiques sont directement ou indirectement liées à l'activité volcanique. Certains reliefs ou paysages résultent du produit direct des éruptions. Il s'agit des cônes volcaniques en eux-mêmes formant des montagnes ou des îles, des dômes et des coulées de lave solidifiées, des tunnels de lave, des « pillow lavas » et les guyots des volcans sous-marins, des trapps formant des plateaux, des accumulations de tephres en tufs, des cratères et des maars laissés par la sortie de la lave, etc. D'autres reliefs résultent d'une érosion ou d'une évolution des produits des éruptions. C'est le cas des dykes, necks, sills, roches intrusives, mesas et planèzes dégagés par l'érosion, des caldeiras et cirques résultant de l'effondrement d'une partie du volcan, des lacs de cratère ou formés en amont d'un barrage constitué des produits de l'éruption, des atolls coralliens entourant les vestiges d'un volcan sous-marin effondré, etc.

KAMEL



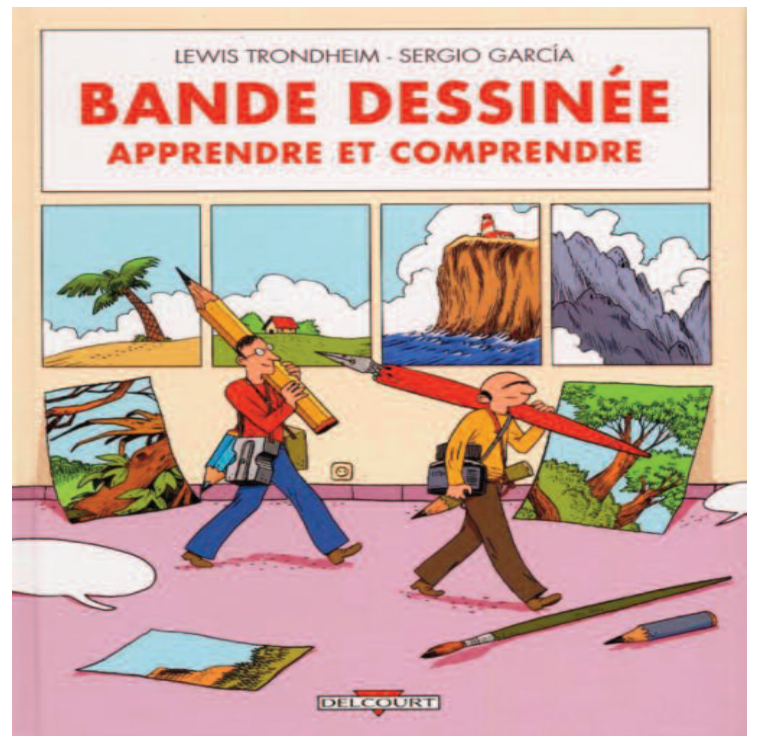
Album de bande dessinée « Raygor, un super-héros à Alger »

Un album de bande dessinée retraçant le parcours algérois de l'officier polonais de renseignement militaire, Mieczyslaw Slowikowski, espion en chef des forces alliées en Afrique du Nord pendant la deuxième guerre mondiale, a été édité récemment par le dessinateur Si-Saber Mahrez sous le titre "Raygor, un super-héros à Alger". Publié aux éditions Dalimen", cet album de BD en langue française a été réalisé suite à un concours organisé par l'ambassade de Pologne à Alger et le commissariat du Festival international de la Bande dessinée d'Alger (Fibda), pour la meilleure adaptation de l'histoire de cet officier connu sous le nom de code "Raygor". Cette œuvre de 16 planches restitue le parcours algérois de Raygor depuis son arrivée à Alger en juillet 1941 et la création de la cellule de renseignement Alliée d'Afrique du Nord, installée dans

un hôtel de la capitale. L'album illustre, dans un style de BD européen sans aucun dialogues, les différentes étapes de structuration de ce bureau de renseignement, à commencer par la création d'une entreprise commerciale par Raygor, en guise de couverture à ses activités d'espionnage et d'officier-recruteur. Parcourant toute l'Afrique du nord pour ses soi-disant activités commerciales, l'officier polonais parvient à infiltrer l'armée française, en recrutant même des agents dans ses propres rangs, et à mettre sur pied des réseaux d'espionnages dirigés par d'autres agents polonais. L'objectif de cette organisation était de surveiller les mouvements des navires de guerre français et faciliter le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, lors de la fameuse "Opération Torch". L'agence de renseignement de Raygor a contribué à neutraliser l'armée de Vichy - du nom du gouvernement français

collaborateur de l'Allemagne nazie - pour permettre le débarquement, en Algérie et au Maroc en novembre 1942, de plus de 100 000 soldats des forces alliées. A la fin de la guerre Roygor est décoré de "l'Ordre de l'empire britannique" pour sa contribution à la campagne Alliée en Afrique du Nord. Sur la même lancée, l'ambassade de Pologne à Alger a également édité un guide illustré, en français et en polonais, de la ville d'Alger sur les traces de Mieczyslaw Slowikowski, réalisé par l'artiste polonais Jędrzej Jędrski. Ce guide de la capitale revient sur des lieux comme la basilique Notre-Dame d'Afrique, l'hôtel St-Georges (El Djazaïr, actuellement), et autres cafés et restaurants, tous témoins des activités secrètes de l'officier Mieczyslaw Slowikowski et de ses agents sous-traitants, durant son séjour algérois.

Benadel M



Oran:

L'Andalousie à travers le l'ouvrage "Nafh Ettib" d'El Makkari thème d'une conférence nationale prochainement

Le thème de l'Andalousie à travers le livre "Nafh Ettib" d'El Makkari sera au centre d'une conférence nationale aujourd'hui à l'université d'Oran 1 "Ahmed Benbella". Cette rencontre, organisée à l'initiative du laboratoire "Histoire d'Algérie" à la faculté des sciences humaines et islamiques, verra la participation d'universitaires de différentes wilayas du pays. L'objectif de cette conférence nationale est de rappeler aux générations les réalisations des Musulmans d'Andalousie et leurs contributions civilisationnelles, en plus de mettre en exergue le livre "Nafh

Ettib" dans l'histoire de l'Andalousie, a-t-on souligné. Une série de communications seront présentées à cette occasion, abordant les sources d'El Makkari dans la rédaction de son livre "Fi Ghosn El Andalous Ratib", le message d'El Chakandi sur les vertus de l'Andalousie et les savants cités dans le livre d'El Makkari, l'agriculture en Andalousie à travers l'étude des possibilités et caractéristiques ainsi que les villes d'Andalousie notamment celle de Zahra. Cette conférence est organisée à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation du kalifat omeïade par Abderrahmane En-Nacereddine Allah en

316 de l'hégire (17 janvier 928). Abou El Abbas El Makkari Et-Tilimsani (1578-1631), natif de la ville de Tlemcen, fut un des érudits de la pensée en Algérie à l'époque ottomane. Parmi ses ouvrages les plus célèbres "Voyage du Maghreb vers l'Orient", "Azhar Eriyadh fi Akhbar El Kadi Ayadh" et "Hosn Ethana fil aafw". Il a consacré son livre "Nafh Ettib min ghosn El Andalous Ratib", citant le ministre "Lissan-Eddine Ibn El Khatib", à l'écriture de l'histoire et de la civilisation de l'Andalousie en se référant à de grands ouvrages et en adoptant des sources historiques d'Andalous et autres.

Histoire

La grève historique des huit jours revisitée à Ain Temouchent

La wilaya d'Ain Temouchent a commémoré mardi le 63e anniversaire de la grève des huit jours des commerçants algériens (28 janvier/4 février 1957), à travers une exposition et une conférence revisitant ce fait historique. Le chercheur en histoire Miloud Reguig a souligné, lors d'une conférence, que la guerre de libération nationale ne s'est pas limitée à la lutte armée, mais a inclus aussi la diplomatie et les médias, les manifestations populaires et les grèves qui ont tous contribué à l'objectif de faire entendre la voix de la glorieuse révolution algérienne pour le recouvrement de la souveraineté nationale. Le conférencier a qualifié la grève des huit jours des commerçants algériens "d'étape importante dans l'his-

toire de la guerre de libération nationale" ayant démontré la cohésion et l'attachement du peuple au Front de libération nationale (FLN) et son armée l'ALN et l'unité de l'action de lutte pour l'indépendance. "La grève de huit jours fut précédée par une action de terrain d'approvisionnement du peuple en produits dont il a besoin pour pouvoir subir les retombées de la grève durant huit jours, dans un message clair au colonisateur qui tentaient par diverses méthodes d'intimidation et de violence de faire échec à cette grève, qui a eu écho national et international contribuant grandement au soutien de la cause algérienne et de sa glorieuse révolution", a-t-il souligné en substance. Pour sa part, le directeur de wilaya des moudjahidine

d'Ain Temouchent, Mohamed Cherif Kaddour, a affirmé que la commémoration de cet anniversaire vise à tirer les leçons d'une telle position à laquelle tout le peuple algérien avait adhéré exprimant son attachement à la cause nationale et à prendre comme l'exemple par les jeunes. Cette commémoration, organisée par le Centre culturel islamique d'Ain Temouchent, a donné lieu à une exposition de photos sur la grève de huit jours et à un hommage à un nombre d'artisans, de moudjahidine et de partenaires sociaux lors d'une cérémonie organisée à cette occasion en collaboration avec l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

K.F

"La propriété intellectuelle et traduction théâtrale en Algérie", Nécessité de mettre en place de véritables mécanismes

Les participants au premier colloque national sur "la propriété intellectuelle et traduction théâtrale en Algérie", ouvert mardi à Sidi Bel-Abbès, ont insisté sur la nécessité de mettre en place de véritables mécanismes de traduction des textes du théâtre algérien à d'autres langues. Le doyen de la faculté de lettres et langues de l'université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbès, Agag Kada a indiqué que l'intellectuel en particulier et le citoyen occidental en général méconnaissent la réalité culturelle et théâtrale algérienne, ce qui nécessite la mise en place de mécanismes efficaces de traduction des textes de théâtre algériens dans différentes langues étrangères. L'intellectuel algérien et arabe connaissent plus sur la culture française et anglaise que la sienne, a-t-il fait remarquer, soulignant que ce déficit dans la transmission du savoir et de la culture fait que l'Occidental méconnaît l'Algérien et sa culture. Les participants à ce colloque ont appelé à ouvrir des perspectives de dialogue entre les civilisations et les cultures et à encourager l'Occident à découvrir la véritable culture algérienne en offrant de nouveaux horizons à la traduction, à la recherche intellectuelle et à l'économie qui peut profiter grâce à l'animation touristique et culturel. Les intervenants ont traité de plusieurs axes abondant, notamment, les règlements et lois générales relatives à la protection de la propriété intellectuelle, au droit d'auteur et à la responsabilité juridique, ainsi que le statut de l'auteur traducteur et la traduction théâtrale de la langue arabe à des langues étrangères. Cette rencontre de deux jours, initiée par le laboratoire du texte théâtral algérien et étude des dimensions intellectuelles et esthétiques et le laboratoire de la critique et études littéraires et linguistiques de l'université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbès en collaboration avec les directions de la culture et la jeunesse et des sports et le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, a enregistré la participation d'universitaires, artistes, metteurs en scène, dramaturges hommes de lettres et intellectuels.

« Ecriture de scénario »

L'ANLA lance à Bouira une formation au profit des artistes et écrivains

Des artistes, des écrivains ainsi que de scénaristes amateurs, venus de plusieurs wilayas du pays, ont pris part mardi à une formation sur l'écriture de scénario initiée par l'association nationale des lettres et arts (ANLA) à la salle de conférences de l'office du parc olympique de la wilaya (OPOW) de Bouira. Issus des wilayas de Bouira, Mostaganem, Alger, M'Sila, Boumerdès, Tebessa, Souk Ahras, Oum Lebouagui, Tia-

ret et Tlemcen, les participants à cette formation qui se poursuivra jusqu'au 1 février recevront plusieurs cours liés aux techniques de rédaction de scénario, qui leur seront présentés par un scénariste et artiste tunisien, en l'occurrence, Nadjib Moussa. Cette formation se veut une occasion pour les artistes et nouveaux écrivains et scénaristes algérien d'approfondir davantage leurs connaissances en matière de rédaction de scénario pour qu'ils puissent réaliser leurs

œuvres cinématographiques, théâtrales, leurs poésies, romans et autres réalisations artistiques", a expliqué le coordinateur de l'association, M. Lakhdar Bouzid. La rencontre a aussi pour objectif de "relancer les travaux littéraires et artistiques afin de booster le cinéma et le théâtre en Algérie", a ajouté M. Bouzid. Au premier jour de cette formation, première du genre pour l'association, le scénariste tunisien Najib Moussa a expliqué aux artistes et écrivains

présents les différentes méthodes de réussir l'écriture d'un scénario dans le théâtre, le cinéma, le roman, la comédie, et dans toutes les autres œuvres artistiques et littéraires. "L'écriture de scénario demande d'avoir un penchant pour l'art et les lettres afin de pouvoir se lancer dans l'écriture et la réalisation de pièces théâtrales, ou de sketches, films", a souligné M. Najib Moussa, qui a appelé les artistes et écrivains présents à échanger leurs expériences avec

les autres afin de tirer davantage d'enseignements liés à ce métier. Durant les cinq jours de cette formation, les participants auront l'occasion d'acquérir plus de connaissances et surtout de tests pratiques pour l'écriture de scénario. «C'est une bonne occasion pour nous afin de consolider nos connaissances pour l'écriture de scénario», a indiqué l'écrivain Merabti Said, venu de la wilaya de Tebessa.

B. M

AC Milan Du bon Bennacer qui va jouer la Juve en coupe d'Italie

Le Milan AC a composé son ticket pour la demi finale de la Coupe d'Italie en disposant hier de la formation de Torino après un match fou où les deux équipes se sont départagées dans les prolongations (4-2). L'international algérien de l'équipe lombarde, Ismaël Bennacer a fait comme à son habitude un grand match. Son entraîneur Stefano Piolo l'a titularisé et il a disputé les 120 minutes de la rencontre. Le meilleur joueur de la CAN 2019 s'affirme de match en match comme un élément indéboulonnable dans l'effectif du Rossoneri. Bennacer va retrouver la Juventus de Cristiano Ronaldo en demi finale de la Coppa Italia. Notons que les milanais sont invaincus en 2020 après six matchs en enchaînant un nul puis cinq victoires. Série en cours.



MC Alger La crise s'amplifie

Alors qu'il est en poste que depuis un peu plus de deux semaines, le voilà le président du MCA, Abdennacer Almas brandit la menace de partir. Selon une source proche à lui, l'homme songé actuellement à solliciter la direction de Sonatrach pour demander à ce qu'il retourne à son poste précédent de secrétaire général du GSP. C'est que le successeur d'Achour Betrouni ne s'attendait pas à ce que la crise qui secoue le club soit aussi délicate et difficile à résoudre. L'élimination prématurée des Verts et en coupe d'Algérie ne l'a pas aidé à travailler dans la sérénité qu'il souhaitait. Pourtant, à son arrivée, Almas a affiché une grande ambition pour remettre rapidement le train sur rails. Mais après quelques jours de travail, il s'est rendu compte que les choses sont plus compliquées qu'il pensait. Le dossier de l'entraîneur était d'ailleurs son premier couac. Le boss algérois avait promu au lendemain de sa nomination à la tête du club, de doter l'équipe première par un coach dans un délai ne dépassant pas 10 jours. Mais voilà que ce délais n'a pas été respecté, synonyme d'un premier échec pour Almas qui a fini par reconnaître que tant que le technicien français, Bernard Casoni, n'a pas encore résilié son contrat, il n'y aura aucune possibilité pour le club d'engager un nouveau coach. Mais pour justement régler cet épineux problème, il doit y avoir de l'argent dans les caisses, alors que le club traverse une crise financière ardue née notamment d'une mauvaise gestion ayant fait que la précédente direction ait épuisé le budget de toute une saison en l'espace de quelques mois. Et comme un malheur n'arrive pas seul, l'ex-DGS Fouad Sakhri a enfoncé le club par cette affaire de l'entraîneur après avoir procédé au limogeage de Casoni à sa manière. D'ailleurs, Almas n'a pas été tendre avec Sakhri en confiant aux supporters qui l'ont interpellé après l'élimination de leur équipe en coupe d'Algérie qu'il imputait l'entière responsabilité de la situation actuelle du Doyen à Sakhri. Almas qui s'est engagé aussi à ne libérer aucun autre cadre de l'équipe après le départ de Chafaï et d'Azzi, s'est retrouvé dans l'obligation de signer la lettre de libération de Bendebka aussi, ce qui contraste avec ses engagements et lui fait perdre d'emblée sa crédibilité auprès de la galerie algéroise qui ne décolère toujours pas.



Kenniche signe à l'US Tataouine

L'ancien défenseur du Mouloudia d'Alger, Ryad Kenniche, a paraphé, hier 28 janvier 2020, un contrat d'une année et demi avec le club tunisien de l'US Tataouine. Le défenseur central de 26 ans retrouve donc un club après avoir quitté le MC Alger en juin dernier. Il est sous contrat avec la formation tunisienne jusqu'en juin 2021. Ryad Kenniche est le troisième algérien à avoir rejoint l'US Tataouine lors de ce mercato d'hiver, il a été précédé par l'ancien de l'ES Sétif Wail Herrikache ainsi que par le défenseur, Abdelaziz Ali Guechi.

CAF CL : Un trio égyptien pour JSK-EST

La confédération africaine de football a désigné un trio égyptien pour le dernier match des poules de la Jeunesse Sportive de Kabylie face au tenant du titre, l'Espérance de Tunis. Il s'agit de Amine Mohamed Omar qui sera assisté par ses deux compatriotes, Ahmed Taoufik Taleb et Youcef El-Boussati. Ce match qui aura lieu samedi prochain au stade du 1er novembre de Tizi-Ouzou est sans enjeu pour la Kabylie qui sont déjà éliminés de la compétition. De l'autre côté, l'entraîneur de l'EST, Mouine Chaabani déjà qualifié avec son équipe en quart de finale de la C1 va faire tourner son effectif. Notons que pour cette rencontre, l'ex-attaquant du Taraji, Oussama Darragi va faire son baptême de feu avec ses nouvelles couleurs à l'occasion de ce derby.

Mahrez meilleur joueur en Europe du mois de janvier

Le très technique attaquant Algérien de Manchester City, Riyad Mahrez a été récompensé de ses efforts en étant désigné meilleur joueur en Europe du mois de janvier par CIES (Centre International d'Étude du Sport). Auteur de très belles prestations ces derniers temps en Premier League, Mahrez confirme ainsi son retour en force et ce en cette période importante de la saison, avec notamment d'aborder les huitièmes de finale de la Ligue des champions et le choc tant attendu face au Real Madrid. Pour rappel, Mahrez a disputé 20 matchs de Premier League cette saison. Il en est ainsi à 7 buts pour 7 passes décisive

Mercato Les Verts peu actifs, cet hiver

Le mercato hivernal fermera ses portes en Europe ce vendredi 31 janvier, alors que chez nous il est clos depuis pratiquement une semaine. Peu de mouvements à noter chez les Verts. A quelques exceptions près, ils se plaisent tous dans leurs clubs actuels et privilégient visiblement la stabilité. Ce qui est un bon signe au demeurant. Reste le cas Islam Slimani dont les envies d'ailleurs ne sont plus un secret pour personne. Ayant perdu son statut de titulaire à Monaco et n'entrant apparemment plus dans les plans du son nouveau coach Moreno, malgré un début de saison tonitruant, le baroudeur de l'équipe nationale souhaite quitter l'équipe monégasque pour rebondir ailleurs. Un souhait légitime, d'autant que les sollicitations ne manquent pas. Il est convoité notamment par des cadors anglais, notamment Manchester United, Tottenham et Aston Villa, d'après les dernières informations du mercato. Seulement jusqu'à hier mercredi, son club Leicester (il est prêté à Monaco), s'oppose à son transfert. L'offre financière n'est pas à la hauteur estiment les dirigeants des Foxes. Cela dit, ça peut se débloquer à tout moment. À moins que les Monégasques ne mettent leur veto à leur tour et décident de le conserver. Une hypothèse à ne pas écarter, surtout que leur équipe connaît un grand passage à vide en son absence. Elle vient en effet d'être éliminée sans gloire de la Coupe de France à domicile face à l'AS Saint-Etienne. Les observateurs se demandent, à juste titre d'ailleurs, si le technicien espagnol de Monaco ne s'est pas trompé en « cassant » le duo Slimani-Ben Yedder qui faisait portant des ravages dans les défenses adverses. Le reconstituer est une option plausible pour faire sortir l'équipe de sa mauvaise passe. Maintenant tout est lié à l'offre et à la demande, car même Ben Yedder n'est pas sûr de rester dans la Principauté, puisqu'aux dernières nouvelles, le FC Barcelone fait le forcing pour le débaucher. Comme c'est souvent le cas,

les dernières heures du mercato seront décisives, il risque d'y avoir des transferts surprise de dernière minute. En revanche Mehdi Zeffane connaît déjà sa prochaine destination. Sans club depuis la résiliation de son contrat avec Rennes, l'international algérien devrait s'engager avec le club russe de Krylya Sovetov de Samara. C'est du moins ce qu'annonçait l'Équipe dans son édition d'hier. Faute de mieux, le défenseur des Verts compte se relancer pour essayer de retrouver sa place en sélection. Autre transfert annoncé, mais qui n'est pas encore concrétisé, celui de Raïs M'Bolhi. Actuellement avec Al Ettifaq Saoudi, le gardien de l'EN voudrait rejoindre un autre club saoudien qui dispute la Ligue des champions asiatique. Mais pour le moment, son club refuse de le libérer. Tout comme Al Hilal a repoussé une offre de Nîmes Olympique pour Youcef Belaili. Ce dernier vient d'ailleurs de qualifier son équipe à la phase des poules de la Ligue des champions. Sur le plan local, le marché des transferts a été plutôt calme. Crise financière oblige. Il y a eu en revanche de nombreux départs vers l'étranger confirmant une tendance qui est en train de se généraliser. Le dernier en date, celui du Nahdiste Dadi Mouaki qui a rejoint l'ES Sahel. C'est le troisième joueur du Nasria à quitter son club cet hiver, après Zerdoum et Tougaï. Tous les deux ont opté également pour le championnat tunisien, le nouvel eldorado des joueurs algériens. Quant aux défenseurs du MCA, Azzi et Chafaï, ils ont choisi respectivement le Qatar et l'Arabie Saoudite. Un autre Mouloudéen et pas des moindres devrait leur emboîter le pas dans les jours à venir. Il s'agit de Sofiane Bendebka dont le départ est acté. Voilà une liste non exhaustive de pensionnaires de la Ligue 1 ayant décidé de quitter le pays, cet hiver. Si rien n'est fait, ils seront encore plus nombreux à vouloir partir l'été prochain.

Ali Nezzlioui

AS Monaco : Slimani veut retourner en Premier League



L'attaquant international algérien de l'AS Monaco Islam Slimani, a réitéré à ses dirigeants son désir de quitter le club de la Principauté cet hiver, pour retourner éventuellement en Premier league anglaise, a rapporté lundi soir France Football. « Inarrêtable lors de la première partie de saison avec Leonardo Jardim, Islam Slimani ne souhaite plus évoluer à l'AS Monaco. L'international algérien a réitéré son désir de quitter le club de la Principauté (...) L'international algérien a de nouveau répété à ses dirigeants son souhait de quitter le club », indique FF. Alors que tout marchait pour lui en début de saison, le limogeage de l'entraîneur portugais Leonardo Jardim, à l'origine du recrutement de Slimani (7 buts et 8 passes décisives en Ligue 1), et son remplacement par l'Espagnol Robert

Moreno a fini par changer la donne pour le meilleur buteur en activité de l'équipe nationale, relégué sur le banc des remplaçants. « Courtisé par des grands clubs anglais (Manchester United, Tottenham), Slimani espère retourner en Premier League lors de ce mercato d'hiver. Mais le joueur sait que son temps de jeu va être amputé par l'arrivée de Roberto Moreno. Il estime également qu'il va être le grand sacrifié avec le passage du 4-4-2 ou 4-3-3. A 31 ans, il ressent une forme d'ingratitude et veut rejoindre une équipe où il se sent désiré », souligne le magazine française, reprenant les informations des médias anglais qui ont évoqué l'intérêt de Man United et de Tottenham pour les services du buteur des « Verts ». Le club monégasque a déjà repoussé une offre d'Aston Villa pour Slimani, jugée insuffisante par la direction de Monaco.

Tournoi de qualification olympique de hand ball L'Algérie débutera face à la Slovénie

La sélection algérienne de handball, versée dans le tournoi N.3 de qualification olympique (TQO), prévu du 17 au 19 avril à Berlin (Allemagne), entamera sa campagne de qualification aux Jeux olympiques 2020 face à la Slovénie, selon le programme dévoilé mardi par la Fédération internationale de la discipline (IHF). Le Sept national jouera son deuxième match face à la Suède (18 avril) avant de boucler le tournoi face au pays organisateur, l'Allemagne (19 avril). L'Algérie a pris la 3e place de la CAN-2020, qualificative au TQO, en s'imposant devant l'Angola 32-27 en match de classement, alors que l'Egypte s'est adjugée le tournoi devant la Tunisie (27-23). Ce TQO donnera donc une autre chance à la sélection nationale d'aller disputer les JO de Tokyo, puisque deux billets sont à glaner dans chacun des trois groupes de TQO. Le TQO N.1 regroupe la Norvège (organisateur), le Brésil, le Chili et la Corée du Sud, alors que TQO N.2 est composé de la France (organisateur), de la Croatie, du Portugal et de la Tunisie. Six pays sur douze ont déjà assuré leur qualification aux JO-2020. Il s'agit du Japon (organisateur), Danemark (tenante), Espagne, Egypte, Argentine, Bahreïn.



Programme du TQO N.3 (à Berlin du 17 au 19 avril):

1ère journée (vendredi 17 avril):

Slovénie - Algérie

Allemagne - Suède

2e journée (samedi 18 avril):

Allemagne - Slovénie

Suède - Algérie

3e journée (dimanche 19 avril):

Algérie - Allemagne

Suède - Slovénie.

Championnats arabes de boxe : Championne arabe par équipe avec 12 médailles dont 5 en or

La sélection algérienne cadets garçons de boxe, avec 12 médailles (5 or, 3 argent et 4 en bronze), a été sacrée championne arabe par équipes, à l'issue des finales de la compétition qui a pris fin mardi au Koweït. Sur les huit boxeurs engagés aux finales du rendez-vous arabe, l'Algérie a réussi à décrocher cinq médailles d'or et 3 en argent, terminant ainsi à la première place par équipes devant l'Egypte (2e place) et la Syrie (3e). Les cinq médaillés d'or sont : Lakache Soltane (48 kg), Benmehani Youcef (50 kg), Lameche Abderahmane (52 kg), Selmi Abdelkader (54 kg) et Benaïssa Abdelkader (56 kg). Les boxeurs, Touati Mohamed Merouane (60 kg), Bensot Mohamed (63 kg) et Kanouni Oussama (75 kg) se sont contentés de l'argent. Par ailleurs, les pugilistes, Aïche Fouad (80 kg), Houasni Aymen (66 kg), Kaiber Mohamed (70 kg) et Khelifa Anis (+80 kg) ont décroché la médaille de bronze. Treize (13) boxeurs de la sélection algérienne cadets (garçons) ont pris part aux Championnats arabes, sous la conduite du staff technique national composé des entraîneurs Brahim Kechida et Hamadache Brahim.



Festival national de "sport féminin au Sud": 420 sportives attendues à la 3ème édition à Biskra

Pas moins de 420 sportives issues de plusieurs wilayas du pays prendront part aux compétitions de la 3ème édition du festival national de "sport féminin au Sud", qui se tiendra du 31 janvier au 2 février prochain dans la ville de Biskra, apprend-on mardi de la présidente de la section de wilaya de l'association nationale de promotion et de développement du sport féminin. En plus de la promotion de la pratique sportive dans les milieux féminins en Algérie, notamment dans le Sud du pays, cet évènement sportif susceptible d'animer la scène sportive locale constitue "un espace adéquat pour les sportives de plus de 18 ans qui participeront à ce festival en vue de démontrer leurs capacités physiques", a affirmé Yasmina Hamadou. Le programme de ce festival national comprendra des compétitions d'animation dans un certain nombre de sports d'équipe tels que le basket-ball (3 contre 3), le cross-country et la natation, selon la même source. Des délégations sportives féminines issues de 42 wilayas du pays participeront à ce festival, a fait savoir la même responsable. Par ailleurs, des excursions seront organisées en marge des activités sportives dans les structures sportives de l'Ecole régionale de sports olympiques d'El Alia (basket-ball et natation) du chef-lieu de wilaya et de la région d'El Kanara (cross-country), selon Mme Hamadou. A signaler que ce festival national est supervisé par l'association nationale de promotion et de développement du sport féminin en coordination avec la section locale de cette association et la direction de la jeunesse et des sports (DJS).

Championnat hivernal (juniors) : Imène Zitouni sacrée "Meilleure nageuse" haut la main



La jeune athlète prometteuse Imène Zitouni, 15 ans, a remporté haut la main le titre de "Meilleure nageuse juniors" en raflant neuf médailles d'or au championnat hivernal (minimes, juniors) et 12 autres, toutes couleurs confondues, à l'Open national, deux compétitions organisées conjointement en petit bassin (25 m) du 21 au 25 janvier à Alger. Imène Zitouni a ainsi relevé le défi avec succès, elle qui a été victime, l'année dernière, d'un grave accident de la route l'ayant plongée dans un coma de six jours à l'hôpital. Eloignée des piscines pendant un certain temps, elle a finalement effectué, contre toute attente, un come-back réussi à la compétition. Dans les épreuves de la catégorie juniors, Zitouni a effectué une razzia en remportant 13 médailles au total, dont neuf en or. Elle a pris la première place aux 50, 100 et 200 m dos, aux 50, 100 et 200 m papillon, aux 100 et 200 m 4 nages et également au 50 m nage libre. Zitouni a par ailleurs remporté une médaille d'argent au 400 m 4 nages. Dans les courses de relais, elle a décroché trois médailles d'or aux 4x100 m NL, 4x200 m NL et 4x100 m 4 nages. En réalisant cette prouesse, la jeune nageuse a grandement contribué au sacre de son club, le Groupement sportif pétroliers (GSP) qui s'est adjugé le titre junior féminin par équipes, avec 24 médailles : 13 or, 6 argent et 5 bronze. L'entraîneur du GSP, Mohamed Galdem, s'est réjoui de la "belle performance" d'Imène Zitouni : "Certes, on ne s'attendait pas à un retour aussi rapide d'Imène à un haut niveau de la compétition après son accident, mais cela a été rendu possible grâce aux efforts de ses parents et du club qui lui a fourni les moyens nécessaires pour s'épanouir. Cette athlète dispose de toutes les qualités d'une championne".

Des distinctions face aux seniors

Outre sa domination dans la catégorie juniors, Imène Zitouni s'est illustrée face aux seniors dans les épreuves du championnat national Open, s'offrant l'or du 200 m dos, cinq médailles d'argent aux 50, 100 et 200m papillon, au 100 m dos, au 200 m 4 nages et une autre au 400 m 4 nages. Elle a enlevé également cinq médailles dans les courses de relais. "Un de nos objectifs dans cette compétition était d'essayer de battre un record. Nous n'avons pas été loin de cela. Cependant, nous avons récolté un total de 25 médailles en juniors et dans la compétition Open", a affirmé le technicien. "Nous avons acquis des résultats honorables dans une des meilleures

compétitions auxquelles nous avons participé. Même nos performances collectives étaient bonnes, puisque nous avons remporté huit des neuf titres mis en jeu. Notre travail au niveau des petites catégories a été payant puisque le GSP vise à former une génération de nageurs à même d'assurer la relève de leurs aînés qui dominent aujourd'hui la compétition". Evoquant les objectifs futurs d'Imène Zitouni, son coach a indiqué que pour le prochain championnat maghrébin des jeunes, prévu en avril à Alger, "nous pouvons participer dans six courses et nous ambitionnons de les remporter toutes, tout en essayant de réaliser les minimas de participation pour les championnats d'Afrique Open". De son côté, Zitouni s'est dit "fière" de son rendement et ses résultats acquis lors de ces deux compétitions nationales jumelées où elle a remporté 25 médailles au total. "Le niveau de compétition était élevé et la lutte était serrée entre les nageuses. C'est grâce à ma ténacité et aux consignes de mon entraîneur que j'ai pu réaliser ces bons résultats", a-t-elle dit, ajoutant qu'"avant la compétition, je visais 10 médailles d'or dans les 10 épreuves que j'ai courues. Finalement, j'en ai décroché neuf, après avoir raté celle du 400 m 4 nages. Je compte d'ailleurs travailler encore pour m'améliorer sur cette spécialité". Imène Zitouni, fille du quartier de la Grande-Poste (Alger), est déterminée à persévérer dans ses efforts pour relever d'autres défis. "J'ambitionne de m'illustrer avec l'équipe nationale au championnat maghrébin des jeunes et réaliser les minimas de qualification pour les championnats d'Afrique Open, notamment dans l'épreuve du 200 m dos». La jeune athlète rend hommage à sa famille pour ses "encouragements" et à son entraîneur pour "le gros travail qu'il effectue avec (elle)". Enfin, la jeune coach Mohamed Galdem (29 ans) a exprimé sa "fierté" d'avoir pu cueillir les fruits du travail effectué avec Zitouni qui nage sous sa coupe depuis cinq ans. "Le début était au Sahel nautique El-Biar, avant de rejoindre la saison dernière le GSP qui nous a mis dans les meilleures conditions de préparation, lesquelles ont fini par avoir un effet positif sur l'athlète et sa progression", a-t-il témoigné. Rappelons qu'en décembre dernier, Imène Zitouni avait établi un nouveau record d'Algérie sur le 200 m dos en grand bassin (50 m) en 2:23.67, lors du meeting National Francilly hiver à Paris (France).

B.C /Ag

Plus mortel que le coronavirus, Ebola continue de tuer

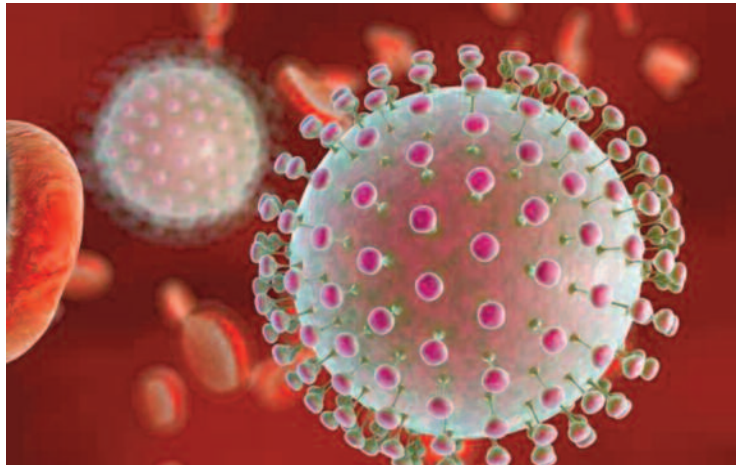
Alors que le monde craint une pandémie de coronavirus, d'autres pourtant beaucoup plus virulents tuent loin des regards. C'est le cas du virus Ebola qui a fait près de 2.238 victimes au 21 janvier 2020. Alors que l'actualité est largement dominée par l'épidémie mondiale causée par le coronavirus chinois, d'autres épidémies beaucoup plus mortelles sévissent actuellement. C'est le cas de la maladie à virus Ebola, qui a fait 2.238 morts depuis la fin du mois de novembre, essentiellement en République démocratique du Congo, selon l'Organisation mon-

diale de la santé (OMS).

La maladie à virus Ebola, une menace toujours d'actualité

L'épidémie de maladie à virus Ebola frappe actuellement les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri. Son origine semble être un patient pris en charge en juin 2019 qui a fait une rechute fatale en décembre 2019. L'homme a infecté 29 personnes avant son isolement dans le centre de soins de Malabako. Il est resté plus de neuf jours en contact avec des personnes saines. C'est autour du centre de soins de Mala-

bako que se concentre la majorité des nouveaux cas : 71 % des infectés ont été pris en charge là-bas. Selon l'OMS, les derniers cas signalés la semaine du 21 janvier ont été isolés seulement deux jours après l'apparition des symptômes, ce qui augmente grandement leur chance de survie. Le dernier bilan reste pourtant très lourd avec un taux de létalité global de 66 % ! Parmi les victimes de cette fièvre hémorragique particulièrement agressive, plus de la moitié étaient des femmes et près d'un tiers, des enfants de moins de 18 ans.



Marjolaine

Petite plante aromatique vivace, la marjolaine - ou origan - est connue depuis la nuit des temps. Et pour cause, puisque les Égyptiens, les Grecs et les Romains l'utilisaient déjà ! Commune autour du bassin méditerranéen, elle est aujourd'hui principalement cultivée en Espagne et en Afrique du Nord. Elle posséderait de nombreuses vertus médicinales. Des vertus digestives, entre autres. Comme la lavande, la marjolaine appartient à la famille des lamiales. Sa tige peut atteindre 60 cm de haut. La marjolaine possède aussi de petites fleurs (roses ou blanches cette fois) groupées en épis et des feuilles veloutées. Les sommités fleuries sont récoltées de juillet à septembre. Elles contiennent seulement 1% d'huile essentielle. C'est pourquoi 100 kg de fleurs fraîches permettent d'obtenir à peine 500 g d'huile. D'un jaune verdâtre, celle-ci possède une odeur camphrée très caractéristique. La marjolaine

peut aussi s'utiliser en infusion (une cuillère à soupe de plante séchée pour une tasse d'eau bouillante) ou sous forme de poudre ou de teinture.

La marjolaine, contre les troubles digestifs

Outre ses qualités aromatiques très appréciées en cuisine, la marjolaine dispense différents bienfaits médicinaux. Elle est recommandée notamment contre les spasmes intestinaux, les flatulences et les nausées. Elle a aussi des propriétés antidiarrhéiques. Cette plante permettrait encore de stimuler l'appétit, la production de suc gastrique voire de calmer les accès de toux. Des vertus antiseptiques et antalgiques lui sont enfin reconnues. L'huile essentielle de marjolaine est indiquée dans le traitement des douleurs articulaires ou en bains de bouche, contre les aphtes. Cependant avant toute utilisation, il est préférable de demander conseil à votre médecin ou à votre pharmacien.



Maltitol

Le maltitol est un polyol (association de sucre et d'alcool) de formule $C_{12}H_{24}O_{11}$. Il est généralement issu du maïs ou de l'orge et s'obtient par hydrogénation du maltose. C'est un édulcorant dit de masse ou de charge car il remplace le même poids de sucre mais sans apporter autant de calories. Il permet ainsi de garder la consistance des produits tout en diminuant leur apport énergétique. Le maltitol a ainsi un pouvoir sucrant 20 % plus faible que celui du sucre et apporte 2,1 kcal/g contre 4 kcal/g pour le saccharose. Contrairement aux sucres, le maltitol est mal absorbé lors de la digestion. Il est donc métabolisé plus lentement et entraîne une moindre élévation de la glycémie. Enfin, le maltitol présente l'avantage de ne pas être assimilé par les bactéries buccales : il est dit cariostatique et contribue au maintien de la minéralisation dentaire, atteste l'EFSA (Agence européenne de sécurité sanitaire)

Utilisations du maltitol

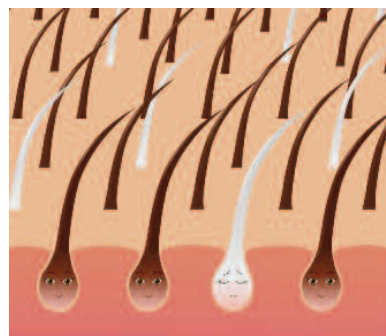
Le maltitol est très apprécié pour son goût très proche de celui du sucre et la bonne stabilité qu'il offre pour la confection de confiseries. Il est aussi réputé pour relever le goût du cacao. On le trouve ainsi dans de nombreux produits allégés sous l'appellation maltitol,



sirop de maltitol ou E965 : chewing-gums, bonbons, chocolat, pâtisseries et biscuits, desserts, mais aussi dans certains médicaments en tant qu'agent de charge. Consommé en trop

grande quantité (au-delà de 100 g par jour), le maltitol peut cependant avoir un effet laxatif, comme le sorbitol ou le xylitol.

Oui, le stress favorise l'apparition des cheveux gris



L'expression « se faire des cheveux blancs » n'a jamais aussi bien porté son nom : des chercheurs viennent de prouver que le stress pouvait bien causer un blanchissement irréversible des cheveux, en provoquant l'épuisement des réserves de mélanocytes, responsables de la coloration du cheveu. La légende raconte que la chevelure de la reine Marie-Antoinette aurait entièrement blanchi la nuit précédant sa montée sur l'échafaud, en 1793. Si le « syndrome de Marie-Antoinette », désignant le blanchissement soudain de tous les cheveux, est certainement exagéré, le stress serait bien un facteur de blanchissement accéléré et irrémédiable, montre cette nouvelle étude parue le 22 janvier dans la revue Nature.

Le stress épuise le stock de mélanocytes en 5 jours !

L'étude parue dans Nature pointe de son côté le système nerveux sympathique. Ce dernier joue un rôle central dans la réponse au stress, notamment en produisant de la noradrénaline. Or, cette dernière est absorbée par les cellules souches de mélanocytes qui se transforment alors à toute vitesse en mélanocytes actifs. « Chez la souris, le réservoir de mélanocytes souches est ainsi épuisé en moins de 5 jours, explique Ya-Chieh Hsu, biologiste à l'université de Harvard et co-auteur de l'étude. Quand tous les mélanocytes souches ont disparu, le cheveu repousse blanc. Les dommages sont irréparables ». Les chercheurs ont également découvert que les inhibiteurs de CDK (cyclin dépendent kinase), une protéine qui favorise la différenciation des cellules souches, peuvent stopper le blanchissement des poils chez la souris. Un traitement chez l'humain semble cependant assez peu probable pour l'instant, étant donné que la CDK joue un rôle essentiel dans le métabolisme cellulaire (des inhibiteurs de CDK sont toutefois en test dans le traitement contre le cancer).

Fontanelle

La fontanelle est l'espace membraneux à la jonction des os du crâne chez le nourrisson. En effet, à sa naissance, les os du crâne du bébé ne sont pas soudés comme chez l'adulte mais séparés par un espace mou pour permettre la croissance cérébrale. Le périmètre crânien passe ainsi de 35 centimètres en moyenne à la naissance à environ 50 centimètres vers deux ans. Malgré leur apparente fragilité, cette membrane est en réalité relativement solide. Il faut néanmoins préserver la tête des chocs et veiller à ne pas coucher le bébé toujours dans la même position pour éviter le « syndrome de la tête plate ».

Quand se referment les fontanelles ?

À la naissance, le bébé possède six fontanelles mais quatre se referment presque immédiatement au cours des premiers jours. La fontanelle postérieure, ou petite fontanelle, mesure environ 0,5 centimètre de large et se ferme au bout de trois mois. La fontanelle antérieure, la plus grande, est située sur le devant du crâne et mesure entre 2 et 3 centimètres de large. Elle forme un losange et se ferme entre huit mois et deux ans. L'ossification des fontanelles est cependant variable d'un bébé à l'autre. Mais rassurez-vous : une fermeture à huit mois n'indique pas un développement moins important du cerveau ! Une sous-nutrition chronique peut en revanche retarder la fermeture.

Fontanelles : les signes

anormaux

La fontanelle antérieure a tendance à ressortir lorsque le bébé pleure ou s'énervé, c'est parfaitement normal. Mais lorsqu'elle est saillante en permanence et qu'elle est associée à de la fièvre et des troubles du comportement, cela peut faire craindre une méningite ou une hypertension intracrânienne, signe d'une hydrocéphalie. À l'inverse, une dépression de la fontanelle traduit souvent une déshydratation. Dans de rares cas, les fontanelles sont déjà soudées à la naissance ou se ferment trop tôt, ce qui entraîne une craniosténose avec une déformation du crâne (notamment vers l'avant et l'arrière) ou une microcéphalie, à l'origine de nombreux handicaps.

B.MERIEU

Sud-Est :

Plus de 393 quintaux de drogue saisis durant l'année écoulée

Une quantité globale de 393 quintaux de drogue (cannabis) a été saisie durant l'année écoulée à travers le Sud-est du pays, a révélé l'inspection régionale Sud-est de Police à Ouargla. Cette saisie a été opérée dans 669 affaires traitées, soit 246 affaires de trafic de drogue et 423 autres de consommation de stupéfiants, à travers les wilayas relevant de l'inspection régionale Sud-est de Police, a-t-on précisé dans un bilan d'activité annuel présenté hier à la presse. Les services de police ont également saisi, durant la même période, un total de 238.759 comprimés et 2.107 flacons de psychotropes, dans le cadre de 325 affaires traitées. Ces affaires de trafic et consommation de stupéfiants et de psychotropes ont impliqué plus de 1.510 individus, dont 609 ont été écroués, 115 personnes ont été placées sous contrôle judiciaire et une centaine d'autres ont bénéficié d'une citation directe. Le territoire de compétence de l'Inspection régionale Sud-est de Police englobe six (6) wilayas, à savoir Ouargla, Laghouat, Ghardaïa, El-Oued, Illizi et Biskra, soit un territoire de compétence de 625.086 km², pour une population de 3.636.773 habitants, selon la même source.



Lutte contre le terrorisme Trois éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés à Batna, Khenchela et Relizane

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, des détachements de l'Armée nationale populaire en coordination avec les services de la Sûreté nationale ont appréhendé, le 28 janvier 2020, trois (03) éléments de soutien aux groupes terroristes à Batna, Khenchela/5eRM et Relizane/2eRM. Selon la même source, "une grande quantité de kif traité s'élevant à 283,4 kilogrammes a été saisie à Nâama/2eRM par des détachements combinés de l'ANP qui ont intercepté aussi trois (03) narcotrafiquants». Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, "deux (02) autres narcotrafiquants en possession de 50 kilogrammes de la même substance ont été appréhendés à Tipaza/1èreRM". Dans un autre contexte, des détachements de l'ANP "ont arrêté, à Djanet/4eRM, Tamnasset et Bordj Badji Mokhtar/6eRM, 117 individus et saisi 29 morceaux de dynamite, 35 détonateurs, 27 mètres de mèche de détonation, huit (08) véhicules tout-terrain, 80 groupes électrogènes, 26 marteaux piqueurs, cinq (05) détecteurs de métaux et 48 sacs de mélange de pierres et d'or brut». Par ailleurs, un détachement de l'ANP "a arrêté, à Tindouf/3eRM, un (01) contrebandier et saisi 19080 litres de carburants et 3,440 tonnes de denrées alimentaires, alors que des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, à Biskra/4eRM, deux (02) individus en leur possession deux (02) fusils de chasse.



Tunisie:

5 membres d'une même famille algérienne morts dans un accident de circulation

Cinq (5) membres d'une même famille algérienne sont morts dans un accident de la route survenu, mardi soir, sur un tronçon conduisant au terminal frontalier de Bouchebka, dans la délégation de Feriana, gouvernement de Kasserine, rapporte l'agence TAP citant la protection civile. "L'accident est du au renversement de la voiture portant une plaque minéralogique algérienne en route vers le poste frontière de Bouchabka", précisent la même source. Les corps des victimes ont été transportés à l'hôpital régional de Kasserine.

CRAAG

Secousse de magnitude 3.1 degrés enregistrée à Jijel

Une secousse tellurique de magnitude 3.1 sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier à 11h20 dans la wilaya de Jijel. L'épicentre de la secousse a été localisé à 3 kilomètres au sud d'El-Aouana.

Oran:

Saisie de 8 quintaux de viande de dinde impropre à la consommation

Les éléments de la Gendarmerie nationale d'Oran ont procédé à la saisie d'environ 8 quintaux de viande de dinde impropre à la consommation dans la commune d'Es Sénia. Lors d'une patrouille, la brigade de sécurité routière de la Gendarmerie nationale a intercepté, au niveau du chemin de wilaya (CW 33) reliant Es-Sénia à la localité d'Ain El Beida, un camion frigorifique pour contrôle. La fouille du véhicule a permis de découvrir 795 kg de viande de dinde, qui s'est avéré après analyse par un vétérinaire relevant de la direction des services agricoles qu'elle est avariée et impropre à la consommation. Il s'est avéré aussi que le conducteur du véhicule ne disposait pas de certificat vétérinaire d'abattage et une enquête est en cours par les services de la gendarmerie d'Oran sur cette affaire.

El Tarf :

Plus de 37 kg de kif traité et 7 kg de corail saisis



Les services de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'El Tarf ont saisi 37,2 kg de kif traité ainsi que 7 kg de corail brut, et procédé à l'arrestation de dix (10) trafiquants, Agissant sur la base d'une information faisant état des agissements d'un réseau de trafiquants composé de 10 individus, âgés entre 20 et 30 ans, les services de police ont ouvert une enquête, qui a permis l'arrestation d'un suspect alors qu'il était accompagné de trois de ses acolytes, a indiqué le commissaire principal, Mohamed Karim Labidi. Le présumé coupable a été appréhendé à bord d'un véhicule en possession de 37,2 kg de kif traité, a précisé la même source, soulignant

que l'enquête approfondie a permis d'arrêter six (6) autres complices et la saisie de 7 kg de corail brut, 88 comprimés psychotropes de différentes marques ainsi que 150.000 Da provenant probablement des recettes de trafic de drogue et du corail. Les services de police ont également saisi une arme blanche prohibée, une balance électronique, des téléphones mobiles, des coupures de papier utilisées dans le trafic de faux billets et le véhicule ayant servi au transport de la marchandise. Poursuivis pour trafic de drogue et de corail, et port d'arme prohibée, les mis en cause, originaires de différentes wilayas du pays, ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de Dréan.

Transfert illicite de devises : Saisie de plus de 200.000 euros à l'aéroport Mohamed Boudiaf de Constantine

Plus de 200.000 euros dissimulés dans un tapis de prière appartenant à un passager ont été saisis mardi à l'aéroport international Mohamed Boudiaf de Constantine par les services des Douanes algériennes. Le voyageur qui était en possession de plus de 200.000 euros non déclarés a été interpellé par les douaniers à l'aéroport international de Constantine, a souligné la même source, précisant que la saisie a eu lieu lors du traitement d'un vol à des-

tination d'Istanbul (Turquie). L'opération de saisie a été effectuée en collaboration avec les services de la Police des frontières (PAF) de l'aéroport de Constantine, qui a mis l'accent sur l'importance de cette opération ayant permis d'empêcher le transfert illicite de cette "importante" somme en devise. Le mis en cause, un Algérien, a fait l'objet d'un dossier judiciaire et sera présenté devant les instances judiciaires territorialement compétentes.

Alger:

Démantèlement d'un réseau de cambrioleurs

Les services de la division ouest de la police judiciaire relevant de la sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé un réseau criminel de 5 individus spécialisés dans le cambriolage des maisons, et récupéré un montant de près de 2 Mds centimes et 34.000 euros. Les investigations approfondies menées par les services compétents de la police judiciaire en coordination avec le procureur de la République territorialement compétent, ont permis l'identification des 5 suspects, dont

des repris de justice impliqués dans plusieurs affaires relatives au cambriolage. Suite à ces investigations, il a été procédé à l'arrestation des suspects en un temps record et la récupération d'un montant volé estimé à 1,9 Mds centimes et 34.000 euros, outre la saisie de 5 téléphones portables et d'une épée de type "samurai". Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des mis en cause qui ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes.

Ain Temouchent :

Découverte d'une barque portant drapeau espagnol abandonnée au large

Les unités des gardes-côtes du groupement territorial de Beni Saf (Ain Témouchent) ont découvert une barque abandonnée au large arborant pavillon espagnol. La découverte a eu lieu lors d'une patrouille d'unités des gardes-côtes lundi à environ 30 milles marins au nord du port de Beni Saf, lorsqu'une embarcation, en bon état, portant le drapeau espagnol et disposant de

trois moteurs de grande puissance équivalant à 350 chevaux a été découverte. Cette barque pourrait appartenir à un réseau de contrebande qui aurait recouru au drapeau espagnol pour camouflage afin d'échapper à la vigilance des gardes-côtes. L'embarcation a été conduite vers le port de Beni Saf et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette découverte.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DÉFUSION

QUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Améliorez votre image pour votre business

Qui n'a jamais rêvé d'être aussi identifiable que de grandes marques telles que Coca-Cola, Apple ou Google ? Si certains ont l'ambition de conquérir le monde, d'autres espèrent simplement influencer les consommateurs dans un univers toujours plus concurrentiel. Mais comment s'y prendre ?

Votre image sur les réseaux sociaux donne naissance à votre « e-réputation ». Il en va de même en ce qui concerne votre entreprise et / ou votre marque. Il faut toutefois bien distinguer l'image de marque ou « branding », celle voulue par l'entreprise, de l'e-réputation, qui renvoie à celle qui est perçue. Il s'agit de l'ensemble des représentations et jugements de valeur véhiculés sur la toile et associés à une entité donnée. Dans un univers hyperconcurrentiel, renvoyer une image de qualité se révèle un avantage considérable pour se démarquer. Si la sur-médiatisation reste un moyen efficace en investissant notamment dans la publicité, recourir aux réseaux sociaux permet également de bâtir une image durable.

Dans la transparence totale

Dans une société où la liberté d'expression prône, particulièrement sur les médias sociaux, difficile de mentir à ses clients ou prospects sur son entreprise. Vous devez de communiquer de façon explicite et intelligible. L'orthographe de vos publications peut, à ce propos, passer pour un détail mais il n'est rien de plus provocateur, aux yeux des consommateurs, que de laisser des fautes lorsque vous publiez un post sur Facebook. Cela vous vaudra systématiquement une remarque désapprobatrice des internautes et n'améliorera pas votre image. Au contraire, vous risqueriez de passer pour une entreprise peu rigoureuse voire négligente. Pas top pour ceux qui recherchent un produit ou ser-

vice de qualité...

L'utilisation recommandée des images

Plutôt que de faire de longs discours mettant en avant les raisons pour lesquelles il faut absolument devenir leurs clients (et dont les internautes ne sont que peu friands), certaines entreprises optent pour la simplicité. Souvent plus compréhensibles et plus « parlantes », elles postent alors des images sur leurs différents réseaux. À titre d'exemple, la chaîne Big Fernand, n'hésite pas à mettre en scène ses équipes et les prendre en photo avant de les partager. Publier quelques photos de vos locaux ou de vos salariés (l'idée étant qu'ils paraissent heureux de travailler chez vous) favorise la transparence avec les consommateurs. Parmi les dernières tendances, prendre des selfies lors d'un événement permet de refléter la bonne humeur présente dans votre entreprise.

Une réactivité devenue nécessaire

Selon la taille de votre structure et le nombre de commentaires qu'elle génère sur les réseaux sociaux, prévoir un modérateur peut s'avérer utile. Imaginez des internautes qui ne soient ni clients ni prospects mais cherchent tout bonnement à vous nuire en postant des messages négatifs voire d'insultes. Mieux vaut prévenir que guérir. Toujours sur la logique de gestion des commentaires, y répondre, dans le délai le plus court possible, demeure fondamental. En répondant à vos commentaires, il vous est possible d'apporter des réponses en se plaçant comme un expert, de démontrer votre implication, de guider ses visiteurs pour maximiser le taux de conversion mais aussi de démentir certains a priori ou jugements peu objectifs. Souvenez-vous que, plus vous y répondrez rapidement, plus vous renverrez aux consommateurs l'une des images indispensables à toute entreprise : la réactivité.



Prendre en compte le « personal branding »

Cette technique de marketing personnel consiste à gérer son image et, de fait, sa réputation. Pour faire simple, l'idée est de se vendre comme l'on promouvrait une marque. Il est question de mettre en avant ses compétences, ses qualités, ses valeurs, ses réalisations,... Autant d'éléments qui vous permettront de vous positionner comme un expert sur la toile. Présents sur le web, de manière volontaire ou non, nombreux sont ceux à disposer d'une identité numérique. L'un des premiers réflexes lorsqu'on décroche un rendez-vous professionnel avec une personne que l'on n'a jamais rencontrée auparavant, s'avère donc de la « Googler ». Les traces qu'on laisse sur internet ne peuvent, en principe, pas être effacées mais on peut tenter de les in-

fluencer : l'art du personal branding. Pour ce faire, utiliser des outils à forte valeur de référencement comme les réseaux sociaux constitue un vrai plus. Cela est d'autant plus important que votre image est souvent identifiée à celle de votre entreprise. Si vous pensez à Steve Job, vous pensez automatiquement à Apple. Si vous pensez à Xavier Niel, vous pensez à Free... L'inverse peut également se révéler vrai.

Quelques astuces à connaître

Sur les médias sociaux, certaines fonctionnalités ne sont que peu utilisées mais pourraient vous permettre d'améliorer votre maîtrise des réseaux. Facebook permet, à titre d'exemple, de surveiller les publications de vos concurrents sans forcément devenir amis avec eux mais, simplement, en créant une « liste d'intérêts » et en lui

ajoutant des pages. Grâce aux fonctionnalités LinkedIn, vous pouvez aussi exporter vos connexions afin d'obtenir les adresses mail de vos contacts. Pour ce faire, cliquez sur « Réseau », puis sur « Contacts » et enfin, sur la roue d'engrenage située sur la droite. Le lien « Export LinkedIn Connections » apparaîtra à l'écran. Sur Twitter, il vous est possible de rendre vos photos virales en taguant jusqu'à dix comptes, de préférence qui ont un rapport avec vos publications, qui recevront alors une notification. Vous pouvez également, sur Instagram, être informé instantanément d'une publication d'un ou plusieurs comptes. Pour activer ce paramètre, rendez-vous sur le compte en question, cliquez sur les trois points situés en haut à droite, puis sélectionnez « Activer les notifications pour les publications ».

k.amel

Quelques questions à se poser avant de s'engager avec un associé

Avant de vous lancer dans l'aventure sur un coup de cœur, se poser des questions est incontournable. Car s'associer engage l'avenir de votre entreprise mais aussi le vôtre si votre associé se trouvait aux antipodes de ce que vous aviez espéré. Au même titre que le mariage, une association professionnelle est souvent pleine d'attentes et d'enthousiasme au début mais peut rapidement virer au désastre. Alors pour ne pas que l'histoire se termine devant un tribunal ou par la faillite de votre entreprise, nous vous proposons quelques questions à vous poser avant de choisir votre associé.

Qu'est-ce que l'arrivée de cet associé m'apporterait ?

Travailler avec quelqu'un ne doit pas être une obsession, parfois c'est une mauvaise idée. Il faut impérativement vous demander si votre associé potentiel vous apportera une valeur ajoutée à de ce dont vous disposez actuellement. Son profil doit être complémentaire au vôtre. Si vous avez de l'argent, vous pouvez chercher un associé qui vous apporterait un

accès au marché et/ou à des partenaires. Si le relationnel n'est pas votre fort, vous aurez tout à gagner en cherchant quelqu'un qui a le contact plutôt facile et qui pourra donc vous appuyer dans l'activité purement commerciale. Dans l'idéal sa personnalité et ses compétences doivent être complémentaires aux vôtres. Il sera peut-être plus facile de vous entendre avec votre associé s'il a un profil similaire mais en final son apport s'en trouvera grandement diminué. Si vous possédez les mêmes compétences, vous devrez choisir de recruter une personne qui vous apporte ce qui fait défaut à votre entreprise. De toutes les façons, si votre entreprise se développe, il faudra recruter des personnes avec des profils différents (commercial, informaticien, spécialiste de la communication...).

Son engagement sera-t-il le même que le mien ?

Il est important d'être d'accord sur l'engagement qu'aura chacun dans l'entreprise. Vos attentes en termes d'engagement doivent converger avec les siennes. Pour maximiser vos chances de réussite, il est préférable que votre en-



gagement soit le même que le sien. Attention à ce point, particulièrement si vous voulez vous associer avec un ami. Au début il y a l'excitation, l'enthousiasme de travailler ensemble mais ils peuvent vite laisser place aux tensions et à l'énervement si vos engagements respectifs dans l'entreprise diffèrent. N'oubliez pas de tenir compte des habitudes de travail de votre associé qui peuvent devenir un point de conflit difficile à vivre : travailler tôt, travailler tard, travailler la nuit, res-

ter chez soi pour travailler...

Quelle est sa vision de l'entreprise ?

Cette question est véritablement cruciale pour que votre association réussisse. Vous devez être sur la même longueur d'onde sur le type de business que vous voulez faire. Avez-vous les mêmes valeurs par exemple ? Cette question est importante car elle est régulièrement génératrice de conflits. Il peut s'agir de la place des relations humaines, du style

de management, de communication... Si les compétences et la confiance demeurent fondamentales, la personnalité joue surtout au moment des difficultés car il s'agit de prendre des risques ou des décisions qui obligent à écouter l'autre et à ne pas se laisser envahir par les émotions. S'entourer des bonnes personnes est une tâche délicate mais néanmoins indispensable pour réussir : « L'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs ».

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Accident de la route: 676 morts et 19000 blessés au niveau national en 2019

676 personnes ont trouvé la mort et 19151 autres ont été blessées dans 15992 accidents de la circulation enregistrés en 2019 au niveau national, a indiqué mercredi le directeur de la sécurité publique, le Contrôleur de police Aïssa Naili. Lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan 2019 des activités des services relevant de la Direction de la sécurité publique, le Contrôleur de police Aïssa Naili a indiqué que comparativement à l'année 2018 le bilan fait ressortir une baisse en nombre de décès (-17) contre une hausse du nombre d'accidents de la route (+781) et de blessés (+1203). Concernant les principales causes de ces accidents, M. Naili a évoqué le facteur humain dans 15699 des cas, l'état des véhicules dans 166 cas et l'état de la chaussée et l'environnement dans 151 des cas. Rappelant les efforts consentis par les unités de la sécurité routière pour trouver les solutions adéquates à même de réduire les accidents de circulation, il a fait état de l'actualisation à venir de l'arsenal juridique relatif à la sécurité routière, la préparation d'un projet pour le renforcement de la prévention routière à travers la réalisation des données sur les raisons des ces accidents et le traitement

des lacunes enregistrées. Il a mis en avant, dans ce sens, l'impératif de mettre en place des moyens modernes au niveau des routes, notamment des caméras et la généralisation des radars", plaidant pour l'intensification des actions de sensibilisation au lieu des mesures coercitives afin de consacrer une culture routière. Concernant les activités de prévention réalisées au cours de la même année, le Contrôleur de police Aïssa Naili a fait état

de 3109 cours théoriques dans des établissements éducatifs, 1111 au niveau des circuits d'éducation routière et 830290 actions de sensibilisation au profit des usagers de la route. Le nombre des activités coercitives sur le terrain s'est élevé à 57537 infractions routières, soit une baisse de 18615 par rapport à 2018. S'agissant des infractions entraînant la mise à la fourrière, il a indiqué que cette mesure a concerné 20413 véhicules.



Ligue arabe

Ahmed Aboul-Gheit, dit "étudier soigneusement" le plan américain pour le Moyen-Orient

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul-Gheit, a déclaré hier que son organisation allait "étudier soigneusement" le plan américain pour le Moyen-Orient présenté la veille par le président Donald Trump. "Nous sommes ouverts à tout effort entrepris pour parvenir à la paix", a-t-il dit dans un communiqué, avant toutefois d'ajouter : "Une première lecture (de ce plan) révèle des pertes considérables pour les droits légitimes des Palestiniens sur leurs terres". "Tout plan sérieux visant à instaurer la paix doit prendre en compte les aspirations des deux parties avec des concessions équitables de part et d'autre", a-t-il estimé, soulignant que le plan proposé par M. Trump est "non contraignant". Le plan "de paix" américain a été rejeté par les autorités palestiniennes. Le président palestinien Mahmoud Abbas a affirmé que le plan de paix Oaméricain pour le Moyen-Orient ne "passera pas". Il comprend notamment la reconnaissance de l'an-

nexion par Israël à son territoire des colonies qu'il a implantées en Cisjordanie occupée, en particulier dans la vallée du Jourdain, en violation du droit international selon l'ONU. Un futur Etat palestinien sur ces tracés serait nettement en-

deçà de ce à quoi aspirent les Palestiniens, à savoir la totalité des Territoires occupés depuis 1967 par Israël. Peu après l'allocution de Donald Trump, l'ONU a souligné qu'elle s'en tenait aux frontières définies en 1967.



Coopération énergétique Arkab reçoit l'ambassadeur de la Roumanie en Algérie

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a reçu mardi au siège de son département ministériel, l'ambassadeur de la Roumanie en Algérie, M. Marcel Alexandru. Les deux parties ont examiné, lors de cette entrevue, les moyens de développer les relations de coopération entre l'Algérie et la Roumanie dans le domaine énergétique. M. Arkab, qui a relevé les relations historiques entre les deux pays, a mis en exergue les importantes potentialités et opportunités offertes par le secteur en matière de partenariat et d'investissement dans les domaines des hydrocarbures, énergies renouvelables et efficacité énergétique. Il a invité, à cette occasion, les entreprises roumaines à investir en Algérie à travers la création d'un partenariat mutuellement bénéfique avec les entreprises algériennes du secteur. Pour sa part, l'Ambassadeur roumain qui s'est dit "très satisfait" des relations entre les deux pays, a exprimé l'intérêt des entreprises de son pays à s'engager dans des partenariats avec les entreprises algériennes et les faire bénéficier de leur expérience et savoir-faire notamment dans les domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique

Site web L'Université d'Oran-1 classé 1er à l'échelle nationale

Le site web de l'Université d'Oran-1 "Ahmed Benbella" a été classé en 1ère position à l'échelle nationale par l'organisme "Webometrics", a indiqué hier le vice-recteur de cet établissement d'enseignement supérieur. "L'organisme international "Webometrics" mesure la visibilité des établissements universitaires du monde entier à travers leurs sites web", a précisé Pr Smaïn Balaska en marge d'une journée scientifique dédiée à l'agriculture intelligente (smart farming). Le nouveau classement met ainsi l'Université d'Oran-1 en tête du tableau national et au 12ème rang à l'échelle nord-africaine, devant l'Université des "Frères Mentouri" de Constantine-1 (16ème) et l'Université des Sciences et de la Technologie "Houari Boumediene" d'Alger

(17ème). "Webometrics" qui a pour vocation de promouvoir la présence académique sur le web, est connu pour être le plus grand classement indépendant des établissements d'enseignement supérieur. Le vice-recteur de l'Université d'Oran-1 a salué à cette occasion les qualités professionnelles des jeunes compétences humaines dont jouit son établissement, notamment dans le domaine informatique. L'informatique a été, dans ce cadre, au centre de la rencontre sur l'agriculture intelligente organisée par cette même université dans le but de promouvoir l'émergence de solutions innovantes au profit du secteur agricole.

Organisation mondiale de la famille

Une journaliste de la chaîne russe RT grièvement blessée

La chaîne russe RT (ex-Russia Today) a annoncé hier qu'une de ses journalistes en Syrie avait été grièvement blessée à Maaret al-Noomane (nord-ouest), ville stratégique reprise par le gouvernement. Selon un communiqué publié sur la page Telegram de RT, Wafa Shabruni et son équipe "filmaient des dépôts d'armes qui restaient" après le retrait des terroristes de la ville de Maaret al-Noomane. "Selon les premières informations, un obus a explosé. D'après son chauffeur, Wafa est vivante, elle a été transférée de l'hôpital de Khan Cheikhoun vers l'hôpital gouvernemental de Hama", a ajouté RT. "Wafa Shabruni a reçu des blessures sérieuses", précise la chaîne. Les forces gouvernementales syriennes ont annoncé hier avoir repris Maaret al-Noomane, deuxième ville de la province d'Idlib. Cette ville est stratégique car elle se trouve sur l'autoroute M5 reliant Alep, grande métropole du nord, à la capitale Damas, que le gouvernement cherche à sécuriser. Appuyé par l'aviation russe, le gouvernement n'a de cesse de répéter qu'il va reconquérir l'intégralité de la région d'Idlib, dans le nord-ouest syrien, qui lui échappe encore.

